



POLYTECH[®]
TOURS

Département
Aménagement et Environnement
École d'ingénieurs
polytechnique
de l'université de Tours

Environnement et Sociétés

UMR 7324

Equipe irA-re

Ingénierie du Projet
d'Aménagement, Paysage,
Environnement

Projet de Fin d'Etudes

**Fablabs, living labs, coworking
spaces : leur rôle dans la fabrique
urbaine innovante et résiliente ?**

**Les enjeux d'intégrations
urbanistiques
des coworking spaces
au sein de la Région Centre-Val
de Loire**



ANDRAUD Etienne
AUDOIN Benjamin
BOLLINI Léa

2016-2017

Directeur de recherche
LEDUCQ Divya

Fablabs, living labs, coworking spaces : leur rôle dans la fabrique urbaine innovante et résiliente ?

Les enjeux d'intégrations urbanistiques des coworking spaces au sein de la Région Centre-Val de Loire

**LEDUCQ Divya
2016 – 2017**

**ANDRAUD Etienne
ANDOIN Benjamin
BOLLINI Léa**

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur (les auteurs) de cette recherche a (ont) signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

Formation par la recherche, Projet de Fin d'Etudes en génie de l'aménagement et de l'environnement

La formation au génie de l'aménagement et de l'environnement, assurée par le département aménagement et environnement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement des espaces fortement à faiblement anthropisés, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement et de l'environnement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche nous avons décidé de mettre en ligne sur la base du Système Universitaire de Documentation (SUDOC), les mémoires à partir de la mention bien.

REMERCIEMENTS

- Nous tenons à remercier tout particulièrement Mme Divya Leducq, notre tutrice de projet de fin d'études, pour ses conseils et avis. Nous la remercions également pour sa disponibilité, en effet Mme Leducq s'est montrée très présente tout au long de notre travail lorsque nous la sollicitons. Grâce à son encadrement elle nous a permis de mener ce projet dans les meilleures conditions qui soient.
- Nous remercions Mme Delphine Pierre, co-fondatrice de « Cowork'In Bourges », et M. Julien Dargaisse, co-fondateur de « La Cantine Numérique Bêta », pour le temps qu'ils nous ont accordé pour effectuer des entretiens et répondre à nos questions de la manière la plus précise possible.
- Nous voudrions remercier Mme Mathilde Gralepois et Mme Amandine Langlois, pour leur cours de méthodologie et leurs conseils durant notre projet.
- Nous souhaitons également remercier M. José Serrano pour ses conseils et sa méthodologie pour la rédaction d'une introduction et d'une conclusion.

Introduction.....	9
Problématique	10
1. L'émergence récente des coworking spaces, un lieu de vie et de travail dédié à l'innovation	11
1.1. Origines des espaces de travail partagé : de la notion de « tiers-lieu » à celle du coworking	11
1.2. Concept de coworking space : plus qu'un lieu de travail, un lieu de vie ?	12
1.3. Les enjeux relevés par les coworking spaces en termes de mobilité, de dynamisme et de société	13
2. Méthodologie et présentation des coworking spaces étudiés	14
2.1. Une démarche hypothetico-déductive appliquée au Centre-Val de Loire	14
2.2. Sélection des terrains pertinents : entre inventaire exhaustif et contrainte de temps.....	15
2.3. Analyse comparée : choix et réalisation d'une grille d'indicateurs.....	16
2.4. Description et fiabilité des données utilisées	17
3. L'urbanité des coworking spaces : un levier d'attractivité et de dynamisme équivalent dans un quartier « sensible » et dans un nouveau quartier ?	18
3.1. Motivations et conséquences de la localisation	18
3.2. L'implication du Conseil Départemental, de l'agglomération et de la commune	21
3.3. Le rôle des coworking spaces au sein des quartiers.....	23
3.4. Les coworkers et leur rapport avec le quartier et la ville.....	25
Conclusion	27
Table des illustrations	28
Références.....	29
Annexe 1 - Interview de Julien Dargaisse, président de l'association PALO ALTOURS et co-fondateur de La Cantine Numérique Bêta, réalisé par Etienne Andraud le 17 Mars 2017.....	32
Annexe 2 - Interview de Delphine PIERRE, co-fondatrice de « Work'in Bourges » par Léa BOLLINI, le Jeudi 9 Mars 2017.....	34
Annexe 3 - Coordonnées x et y des coworking spaces du Centre Val-de-Loire.....	41

Introduction

Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses évolutions telles que l'accroissement de la durée de vie ou du temps libre ont transformé nos modes de vie et nos modes de travailler. Ces transformations ont induit de la part des administrations, des entreprises et des citoyens de nouvelles attentes de services, plus de « 24/7 », plus de la « carte » ou de sur « mesure », mais également de nouveaux désirs de travailler de manière nomade, tant dans les modes de travailler que sur les lieux du travail (www.millenaire3.com, 2016).

Ainsi, le concept de coworking space¹ a vu le jour et s'est développé en 2005 aux États-Unis, au sein de grands pôles économiques tels que la Silicone Valley. Ces espaces de coworking désignent des espaces de travail fondés sur deux principes clés que sont la mutualisation et la collaboration. Par conséquent, ces lieux de vie communautaire basés sur une économie collaborative favorisent les échanges et la créativité entre les utilisateurs (Genoud et Moeckli, 2010). Depuis, ce phénomène est entré dans nos sociétés et ces espaces se sont développés à l'échelle des grandes métropoles mondiales puis se sont étendus à des échelles territoriales très diverses (www.wisembly.com, 2016).

Après leur développement fulgurant dans les métropoles, il est désormais important de comprendre comment ces espaces se sont développés à des échelles plus larges et plus décentralisées. Par exemple, la Région Centre-Val de Loire compte aujourd'hui 23 espaces de coworking, dont la plupart ont vu le jour récemment. Cette tendance s'accroît et il est important de comprendre quels seront les enjeux urbanistiques accompagnant cette expansion à l'échelle régionale, mais également à l'échelle des villes et des quartiers. Dans cette démarche de compréhension, cette étude s'effectuera à l'échelle de la Région Centre-Val de Loire afin de comprendre les enjeux d'intégration urbanistique des coworking spaces sur ce territoire.

Par ailleurs, pour mener à bien nos travaux, nous avons décidé de suivre une approche régionale par la réalisation de cartographies et par la création d'une base de données sur les coworking spaces en Région Centre-Val de Loire. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur 2 cas d'études : « La Cantine Numérique Beta » (Tours) et « Cowork'In Bourges » (Bourges).

Dans un premier temps, l'émergence des coworking spaces sera présentée à travers leur origine, leur concept et leurs enjeux. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux particularités des espaces de collaboration en Région Centre-Val de Loire. Enfin, dans une troisième partie, nous montrerons au travers de deux cas d'études l'attractivité et le dynamisme qu'impulsent un coworking space dans un quartier.

¹ Un coworking space est un néologisme emprunté à la langue anglaise utilisé comme terme francophone afin de définir un espace de travail partagé bien précis. Ainsi, il ne sera pas écrit en italique comme tout autre anglicisme.

Problématique

Le sujet général de cette étude s'intéresse aux enjeux d'intégrations urbanistiques des coworking spaces. Nous réaliserons cette recherche grâce à une approche globale qui se focalisera sur le territoire de la Région Centre-Val de Loire puis grâce à une étude de deux cas précis localisés dans des environnements différents. Le but de ce projet est de comprendre si un coworking space peut-être vecteur d'attractivité et de dynamisme pour un quartier. Ainsi, la problématique de cette étude peut se formuler de telle manière : Alors que certains quartiers manquent de dynamisme, les villes doivent-elles envisager les espaces de coworking comme des leviers d'attractivité et de redynamisation des quartiers ?

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses ont été émises, qui sont :

- Les coworking spaces se concentrent majoritairement dans les lieux denses notamment au sein des centres-villes.
- Les acteurs publics jouent un rôle important dans la facilitation et le financement des espaces de collaboration vu comme des moyens d'attractivité au sein des quartiers.
- Les coworking spaces, de par leurs multiples dimensions économiques, seraient vecteurs d'attractivité et de dynamisme au sein d'un quartier voir même à l'échelle de la ville.
- Les coworkers interagissent avec leur environnement, c'est-à-dire avec la ville ainsi que le quartier où est implanté le coworking space favorisant ainsi le dynamisme de l'écosystème proche.

1. L'émergence récente des coworking spaces, un lieu de vie et de travail dédié à l'innovation

1.1. Origines des espaces de travail partagé : de la notion de « tiers-lieu » à celle du coworking

Ray Oldenburg, sociologue américain utilise pour la première fois en 1989 le mot « tiers-lieu ». Il utilise ce terme pour présenter un lieu qui n'est ni le domicile (premier-lieu), ni le travail (second-lieu), mais un lieu de vie communautaire qui développe les échanges et la créativité au niveau local (Genoud et Moeckli, 2010). A présent, ce terme est principalement utilisé comme « mot chapeau » (Leac, 2015) ou « mot-valise » qui regroupe une large gamme de lieux comme des commerces (cafés et cybercafés, librairies, salons de coiffure), des lieux d'apprentissage (bibliothèques, Espaces Publics Numériques) et des espaces collaboratifs de travail (Living Labs, FabLabs, coworking spaces) dont le but est de partager, sociabiliser, innover et entreprendre (Cuenca, 2015).

Le sujet de cette recherche s'intéresse aux espaces collaboratifs de travail. Pour ne présenter que les principaux, le concept de Living Labs fut développé par William Mitchell (fin des années 90), professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), il existe différentes définitions d'un Living Labs selon les institutions (Janin, Pecqueur et Besson, 2013). D'après la définition de The European Network of Living Labs (ENoLL) « *Les Living Labs sont définis comme des écosystèmes d'innovation ouverts axés sur l'utilisateur, basés sur une approche systématique de la co-crédation des utilisateurs, intégrant les processus de recherche et d'innovation dans les communautés et les contextes de la vie réelle. Dans la pratique, les Living Labs placent le citoyen au centre de l'innovation et ont ainsi montré la capacité de mieux modeler les opportunités offertes par les nouveaux concepts et solutions des TIC aux besoins et aux aspirations spécifiques des contextes locaux, des cultures et des potentiels de créativité* ».

Egalement initiés au MIT, les FabLabs sont quant à eux basés sur plusieurs règles instaurées par la Fab Foundation afin de pouvoir porter l'appellation FabLab :

- Offrir un accès gratuit au public,
- Adhérer et souscrire à la charte des FabLabs,
- Partager des outils et processus en commun pour faciliter les échanges, l'entraide et la collaboration,
- Participer au réseau des FabLabs. (Capdevila, 2015 ; Leac, 2016)

Ainsi, « *un FabLab est un lieu de recherche, de création, de conception, d'exploration, d'expérimentation et de réalisation* » (Leac, 2016).

Concernant l'objet d'étude de notre recherche, les coworking spaces, il est intéressant de se pencher sur les origines et les principes de ces lieux. Le coworking n'est pas un terme récent, on voit les premières apparitions de ce terme dans des textes religieux du début du XVIIème siècle (Foertsch et Cagnol, 2013). La définition de ce terme a évolué au cours du temps, et le mot « coworking » tel que nous le connaissons a été adopté en 1999 par l'écrivain et *game designer* Bernie De Koven pour désigner un lieu qui favorise le travail collaboratif (Baron, 2013). Aujourd'hui lorsque que l'on fait référence au coworking, on associe généralement l'idée de travail partagé entre plusieurs individus. Le coworking peut être également défini comme une pratique émancipatrice de l'individualisme et des politiques néo-libéralismes (Lazzarato, 2009 ; Ferchaud, 2016) dans le sens où le coworking met en avant la collaboration entre les travailleurs et l'échange d'idées (Genoud, Moeckli, 2010). Pour d'autres auteurs le terme de coworking est un buzzword (Capdevila, 2015) et n'est pas clairement défini. Selon Tony Bacialupo, la notion de coworking peut se résumer autour d'un ensemble de valeurs partagées qui sont : la communauté, l'ouverture, la collaboration, l'accessibilité et la durabilité.

Ainsi, on peut retenir la phrase d'Amarit Charoenphan « *Coworking is a verb, not a noun. A way of working, not the place to work.* » (Coworking can change the world, TEDx Talks, 2013).

1.2. Concept de coworking space : plus qu'un lieu de travail, un lieu de vie ?

C'est en 2005 que fut fondé le premier espace de coworking « officiel » par Brad Neuberg à San Francisco, ce dernier avait pour objectif de proposer un centre d'affaires plus sociable que les bureaux traditionnels et plus productif que le travail à domicile (Botsman & Rogers 2011 ; Deskmag.com 2013 ; Hunt 2009 ; Capdevila, 2015). En 2017, on compte 3 000 coworking spaces qui rassemblent un peu plus de 100,000 membres dans le monde. En France, le premier coworking apparaît à Paris en 2008, six années plus tard, en 2014, on comptait 250 de ces espaces de coworking dans le pays (Deskmag.com, 2013).

Au sein de ces espaces, de nombreux services sont proposés. En effet, un coworking space propose un hébergement qui peut être sous forme de bureau et place pour travailleurs nomades, bureau fixe en open space mixte ou bureau fixe en open-space réservé à une équipe. La location d'une salle de réunion, d'une salle d'événement et divers ateliers est également un avantage car la plupart des coworkers ont besoin d'un lieu adapté à leur domaine d'activité et pour recevoir du public. Enfin, les espaces collaboratifs peuvent aussi fournir des espaces de stockage et des espaces de reprographie et d'impressions ainsi que de la petite restauration par la présence d'une cuisine collective équipée (www.millenaire3.com, 2016).

Grâce à ses nombreux services mis en place, un coworking space est un endroit propice à la rencontre de contacts variés et aux dynamiques de coopérations multi-acteurs en prônant une autonomie économique (Fabbri et Charue-Duboc, 2016). Cette logique économique permet d'une part, des réductions de coûts via les mutualisations de services et de mètres carrés (Spinuzzi, 2012) et, d'une autre part, des bénéfices résultant des échanges et des collaborations entre acteurs (Fabbri et Charue-Duboc, 2016).

En effet, ces coworking spaces sont considérés comme des lieux qui facilitent « *la collaboration, le partage des connaissances et l'apprentissage mutuel et offrent des possibilités pour parvenir à des accords commerciaux entre coworkers* » (Capdevila, 2015 : 96). Ces espaces se présentent généralement sous la forme juridique d'une petite start-up locale privée et indépendante (Capdevila, 2015) par la demande d'une cotisation à ses membres afin de mutualiser les coûts de l'hébergement, de certains équipements (imprimantes, connexion internet...) et des consommables (café, produits d'entretien, ...) (www.millenaire3.com, 2016).

En ce qui concerne, son mode de gouvernance, ces espaces collaboratifs se différencient par la manière dont ils ont été créés et dirigés. Ainsi, deux modèles se distinguent ; « *Top-down* » descendant et « *Bottom-up* », ascendant. Top-Down désigne une démarche « *facilitée où dirigée par les acteurs du niveau supérieur d'une structure hiérarchique et qui entraîne l'implication progressive de niveaux inférieurs* » (Capdevila, 2015 : 89). A l'inverse, une approche Bottom-Up « *considère prioritairement les initiatives qui émergent de manière naturelle par les acteurs des niveaux inférieurs d'une structure hiérarchique ou par des acteurs hors des structures organisationnelle* » (Capdevila, 2015 : 89). Généralement, les coworking spaces ont pour origine une volonté entrepreneuriale privée, ce qui en fait une démarche Bottom-Up dans une logique d'exploitation puisque les fondateurs et membres souhaitent en tirer du profit (Capdevila, 2015). Les travailleurs aspirent à l'indépendance, aux réseaux collaboratifs, à la politique et partagent un ensemble de valeurs dans une approche collective au sein d'un espace physique (Gandini, 2015).

Enfin, malgré que le terme coworking puisse être identifié comme un mouvement général, désignant « *une communauté globale de personnes dédiées à des valeurs de collaboration, d'ouverture, de communauté, d'accessibilité et de développement durable dans leurs lieux de travail* »

(Cowworking.com), les coworkers qui émergent de ces espaces ont toutefois tendance à être très locales (Capdevila, 2015).

1.3. Les enjeux relevés par les coworking spaces en termes de mobilité, de dynamisme et de société

Anne Aguiléra, chercheuse au Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT), a écrit de nombreux textes sur les coworking spaces depuis leur apparition, elle contraste bien ses propos en fonction de ses périodes d'écriture. En 2008, elle stipule que dans de nombreux cas, les espaces de coworking ont été implantés dans des lieux de passages. L'usage des lieux publics à des fins professionnelles, devenant ainsi des espaces de travail sur des durées courtes, répondent directement à des enjeux d'optimisation du temps lors des déplacements professionnels.

Actuellement, certains de ces espaces de transit tels que les gares, sont devenus des espaces de réunions et des lieux de rencontres. Ainsi, leur rôle dans la chaîne de déplacements ne se limite plus à l'échange mais à être une destination « professionnelle » locale avec un rôle dans les dynamiques de quartier. (Perrin et Aguiléra, 2016). L'implantation de coworking space dans des tiers-lieux (comme les gares), « *visent une meilleure organisation des déplacements domicile-travail, et une « compensation » de l'éloignement aux lieux d'emploi pour ceux qui résident dans le périurbain et le rural.* » (Perrin et Aguiléra, 2016 : 2)

Une réponse aux enjeux territoriaux et de mobilité peut être vue dans les espaces de coworking (Jarry, 2015). Ces derniers, pouvant potentiellement être implantés n'importe où, pourraient à terme permettre une réduction des déplacements pendulaires (Lecomte, 2014), permettant également pour les actifs, de travailler et de vivre au sein d'une même zone. En ce sens, les coworking spaces devraient se développer à différentes échelles de manière à former un maillage du territoire, ce qui profiterait également au développement de l'économie locale. (Jarry, 2015). Dans cette même logique d'implantation d'espaces de coworking aux différentes échelles territoriales, Anne-Flore Jarry voit les coworking spaces comme des contributeurs de l'aménagement durable, permettant une réduction des déplacements domicile-travail et ainsi une gestion économe du territoire.

Le professeur Ignasi Capdevila, considère même qu'en répondant à des enjeux de mobilité, les coworking spaces contribuent au renforcement du lien social. En effet, la principale raison influençant le choix de travailler dans un espace de coworking dépend directement de la proximité avec le lieu d'habitation des coworkers. Ainsi, un intérêt pour une localisation peut amener des coworkers de différents horizons à travailler ensemble. Dans ce sens, Capdevila voit les coworking spaces comme des « tiers-lieux », espaces de socialisation à l'échelle locale, contribuant à la cohésion sociale.

Selon les auteurs Julie Perrin et Anne Aguiléra, les coworking spaces ont des enjeux différents en fonction de leur lieu d'implantation. La plupart des coworking spaces implantés sur des territoires périurbains et ruraux sont autant d'atouts pour la population active de ces zones et pour les acteurs locaux. Premièrement, pour la population locale, cela réduit les déplacements domicile-travail. « *Il s'agit de permettre aux actifs employés dans un pôle urbain de rester travailler tout près de leur domicile une ou plusieurs fois par semaine, tout en étant connectés à leur entreprise via les outils numériques.* » (Perrin et Aguiléra, 2016 : 3-4). Deuxièmement, ces espaces de coworking permettent de redynamiser démographiquement ces territoires. Ainsi, les projets d'espaces de travail partagés sont souvent soutenus ou mis en œuvre par les pouvoirs publics (Perrin et Aguiléra, 2016).

Dans cette même lignée, Anne-Flore Jarry stipule que par l'avenir « *les communes plus éloignées des grandes villes de la région pourraient abriter des espaces de travail partagés considérés comme des lieux structurants et de proximité.* » (Jarry, 2015 : p16). L'auteur souligne

également le rôle que les acteurs publics ont à jouer dans l'implantation de coworking spaces aux différentes échelles territoriales. En réponse aux enjeux de redynamisation des zones périurbaines et rurales, les collectivités devraient envisager le maillage territorial avec des coworking spaces comme un véritable levier, et ainsi soutenir et inciter la création de ces espaces. Dans son guide réalisé à l'échelle du Pays de Brest, Anne-Flore Jarry voit dans les coworking spaces une forme de créativité collaborative et solidaire. « *Ils proposent une nouvelle forme de travail qui favorise les dynamiques collaboratives, les échanges et les initiatives citoyennes* » (Jarry, 2015 : 2).

Certains auteurs comme Luc Gwiazdzinski, assimilent les coworking spaces à de « *nouvelles configurations conviviales* » au sens d'Ivan Illich (1973) renforçant « *l'autonomie de chacun* » et permettant « *d'accroître le champ d'action de chacun sur le réel* » voire de constituer un « *bien commun* » (Gwiazdzinski, 2015). La Ruche, coworking Parisien, est un exemple concret du rôle social et sociétal que peut jouer un tel lieu. Ce dernier s'efforce d'allier productivité, créativité et aspect social par différents biais (Fabbri et Charue-Duboc, 2016) :

- Tenter de construire les organismes de demain (entreprises d'investissement responsable ...)
- Viser des modes de vie plus durables (projets de gestion des ressources naturelles ...)
- Penser un monde moins inégal (solutions pour faciliter l'insertion professionnelle de populations éloignées du marché de l'emploi ...).

Pour Capdevila, les coworking spaces sont de véritables atouts pour renforcer le lien social, mais cela ne se fait pas automatiquement. Le principal levier est l'implication de multitude d'acteurs avec l'organisation d'événements ouverts au public de la part des coworking spaces. Ces événements représentent un moyen de développer une large communauté, intéressée par des thèmes spécifiques, outrepassant les frontières de l'espace de coworking (Capdevila, 2015). Ces événements contribuent à agrandir la communauté interne de professionnel, en y intégrant des personnes de l'environnement extérieur. Dans son étude « *Coworking spaces and the localized dynamics of innovation. The case of Barcelona* », Capdevila a réalisé de nombreuses analyses sur des coworking spaces de Barcelone et son agglomération. Un des directeurs de ces lieux interrogés livre un témoignage montrant les intentions et ambitions sociétales de certains de ces espaces à l'échelle des quartiers : « *We do not want neither a closed space nor a public space. But we wanted the citizens to participate. [...] we want to leave our footprint in the neighborhood. We organized an event with more than 2000 visitors. We want to improve the district's life* » (interview with manager of space C, cité par Capdevila, 2015 : 14).

2. Méthodologie et présentation des coworking spaces étudiés

2.1. Une démarche hypothetico-déductive appliquée au Centre-Val de Loire

Cette étude a pour but d'analyser si un coworking space peut être un levier d'attractivité et de dynamisme dans un quartier. Nous réalisons cette recherche à l'échelle de la Région Centre-Val de Loire.

Pour répondre à la problématique de recherche, il a été nécessaire dans un premier temps de collecter les données sur l'ensemble des coworking spaces de la Région Centre-Val de Loire. Les données ont été ainsi collectées pour chacun de ces sites selon des critères communs préalablement définis comme par exemple des données sur le quartier d'implantation, l'accessibilité au coworking space, son mode de gouvernance et les personnes à l'initiative du projet. Ainsi, avec cette base de données il est facile de constater l'importance qu'une ville ou qu'un quartier peut avoir dans le choix d'implantation d'un coworking space. Cette base de données permet également d'avoir les caractéristiques de base pour chacun des sites et ainsi pouvoir les comparer grâce aux critères communs établis. En plus, des critères généraux permettant une meilleure connaissance des coworking spaces, les données collectées étaient orientées de manière à apporter une réponse directe

à nos hypothèses. Par exemple, des critères de mobilité étaient relevés tels que ceux concernant l'accessibilité aux coworking spaces. Concernant l'hypothèse d'attractivité de l'espace de coworking, des données générales sur le quartier et l'organisation d'événements ouverts étaient également des éléments identifiés dans notre base de données.

Une fois cette étape réalisée, nous nous sommes intéressés à deux cas d'études. Le premier cas d'étude est « Cowork'In Bourges » à Bourges et le second est « La Cantine Numérique Bêta » à Tours. L'analyse de ces deux cas d'études a été permise grâce à des entretiens semi-directifs avec les responsables de ces deux sites. Le but de ces entretiens était de connaître le rôle des coworking spaces en termes de dynamique de quartier et de réduction des déplacements au travers du point de vue des gestionnaires. Interroger les dirigeants permet également de savoir quels rôles ont eu et ont les acteurs publics dans ce type de projet.

2.2. Sélection des terrains pertinents : entre inventaire exhaustif et contrainte de temps

Notre première démarche de travail a été d'étudier les coworking spaces dans leur ensemble, pour comprendre au mieux leur fonctionnement et spécificités. L'étape suivante fût logiquement de territorialiser notre étude. En conséquence, notre étude s'est déroulée sur trois échelles : le cas général dans notre état de l'art, puis l'échelle régionale et pour finir, l'échelle du coworking space lui-même. Nous avons délibérément choisi la Région Centre-Val de Loire comme terrain d'étude pour trois raisons principales, sous les conseils de notre tutrice D. Leducq. Premièrement, cette région est celle où nous étudions depuis trois ans et nous avons, par ailleurs, une bonne connaissance de ce territoire. Deuxièmement, contrairement à des régions abritant de grandes métropoles comme l'Ile-de-France ou la Région Rhône-Alpes, la Région Centre-Val de Loire disposent uniquement de villes moyennes comme Orléans, Tours, ou encore Bourges. Enfin, les enjeux urbains accompagnant la création de coworking space dans ces villes sont à définir puisque l'apparition des coworking spaces dans ces villes est plus récente que dans les métropoles Parisienne ou Lyonnaise (par exemple) et donc moins renseignés.

Dans le cadre de notre étude, nous avons donc sélectionné deux coworking spaces implantés dans des villes et des quartiers différents ; le « Cowork'in Bourges » à Bourges installé dans un quartier d'affaire et « La Cantine Numérique Bêta » à Tours situé dans un quartier sensible. Il nous a semblé intéressant de traiter ces deux espaces dans le but d'étudier les enjeux urbanistiques qu'ils induisent à l'échelle de la ville et de l'agglomération.



*Figure 1 - Logo du Coworking'In Bourges
Source : coworkinbourges.fr*

Le « Cowork'In Bourges » est un espace de coworking créé en 2015 à Bourges dans le Cher (18). Ce coworking space a la spécificité d'être implanté dans un nouveau centre d'affaire dans le centre-ville de Bourges. Ainsi nous avons choisis d'étudier ce lieu pour savoir s'il avait un rôle de dynamiseur dans ce nouveau quartier. Cet espace est donc installé dans un quartier vivant de la ville, disposant de nombreux lieux culturels, d'éducation (écoles, lycées) et commerces. C'est un quartier

peu dense de Bourges où les habitants disposent d'un revenu annuel légèrement supérieur à la moyenne communale soit 25 200€/an pour ce quartier contre 24 000€/an à Bourges.

Concernant l'espace « Cowork'in Bourges » en lui-même, le site a pour origine une initiative entrepreneuriale privée lancée par cinq initiatrices venant de domaines d'activités différents (journalisme, assistance sociale et assistance administrative) ne désirant plus travailler à leur domicile. Elles ont donc décidé de se rassembler pour créer un espace de coworking qui aujourd'hui présente une superficie de 120m² accueillant environ 51 membres (2016). Ce lieu dispose de bureaux individuels et d'un open space avec de nombreuses aménités mises à disposition des coworkers (wifi, cuisine, salle d'événement). Au sein de cet espace, des événements réguliers sont aussi organisés pour les coworkers mais également pour le grand public.



Figure 2 - Logo de la Cantine Numérique Bêta
Source : .kworkr.com

« La Cantine Numérique Bêta » s'inscrit dans un ensemble de startups et associations dédiés à l'innovation technologique. Comme beaucoup d'espace de travail partagé, il est important d'étudier « La Cantine du Numérique » dans son ensemble avec l'environnement qui l'entoure.

A première vue, son implantation dans un quartier peu dynamique économiquement de Tours (quartier Sanitas), ainsi que ses horaires de bureau (9h-17h30), pourraient assimiler « La Cantine Numérique Bêta » à un espace peu dynamique. Mais lorsque l'on se renseigne, cet espace est au contraire extrêmement dynamique étant donné son écosystème et les échanges qu'ils entretiennent. En l'occurrence, cet espace héberge 150 événements par an, dédiés au numérique, à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Ces événements sont organisés par la start-up associative d'entreprises innovante « PALO ALTOURS », spécialisée dans les technologies numériques. Ces événements jouent un rôle direct dans le dynamisme de la Région Centre-Val de Loire puisqu'ils visent à « *promouvoir les start-ups et mutualiser des ressources* » mais également à « *diffuser la culture du numérique et favoriser l'émergence de projets individuels ou collectifs en Touraine et plus largement en région Centre* » (www.paloaltours.org, 2017).

Cet aspect de dynamisation est la principale raison justifiant le choix de ce coworking space. La deuxième raison est sa localisation géographique dans la ville. Le choix d'étudier un coworking space dans un quartier défavorisé de Tours est délibéré. En effet, nous verrons dans notre étude si la dynamique de cet espace s'étend ou peut s'étendre à l'échelle du quartier Sanitas, et ainsi jouer un rôle social et sociétal, ou si au contraire aucune interaction n'est effectuée.

2.3. Analyse comparée : choix et réalisation d'une grille d'indicateurs

D'après nos hypothèses émises, différents indicateurs sont ressortis à savoir :

- **La localisation**, fait référence à la situation géographique des coworking spaces au sein des différentes villes de la Région Centre-Val de Loire. Cet indicateur permet notamment de constater la densité de ces espaces à différentes échelles, c'est-à-dire dans les agglomérations à l'échelle de la région et dans les villes à l'échelle des agglomérations.

- **Le temps** évalue la distance entre le coworking space et le lieu de résidence du coworker.
- **Le mode de déplacement** (en transports en commun, à pied, en vélo, en voiture) indique si le lieu est bien desservi par les transports en commun ou s'il est facile d'accès.
- **Les événements ouverts au public** évaluent l'implication d'un coworking space à favoriser l'attractivité du quartier ou de la ville. Par le biais de cet indicateur et par **le recensement des personnes** présentes dans ces événements, nous pouvons connaître si ces démarches fonctionnent.
- **Le degré d'implication** permet de connaître le rôle que joue les acteurs publics et **le mode d'implication** nous renseigne sur la façon dont les acteurs publics décident de s'impliquer (aide économique, location de locaux, achat d'équipements...).

2.4. Description et fiabilité des données utilisées

Les données de la base des coworking spaces en Centre-Val de Loire proviennent principalement des sites internet de ces espaces et d'articles parus dans les journaux locaux. En ce qui concerne les données manquantes, celles-ci sont souvent les horaires, la mise à disposition de café à volonté, le nombre de poste de travail, de coworkers et à l'équipe de management présents sur les lieux. Ainsi, il aurait été nécessaire de contacter par téléphone les coworking spaces dont la base de données est incomplète afin de poursuivre le travail, continuer d'acquérir des données fiables et utiles à la poursuite de nos recherches et analyses.

Pour réaliser les cartographies, les données utilisées (contours administratifs, réseaux routier et ferré) proviennent de l'Institut National de l'Information Géographique et Forestière, plus connu sous le nom de IGN. C'est un établissement public qui produit, entretient et diffuse des informations géographie de référence en France. Les données sont sous forme vectorielle dans des bases données topographique propres à chaque département appelé BP TOPO suivi du numéro du département. Ces données sont mises à jour régulièrement, pour notre cas, elles datent de 2015 ce qui justifie leur utilisation.

Une fois les fonds de cartes réalisés, nous leurs avons intégré les coordonnées GPS de chaque coworking space. Nous avons utilisé les coordonnées GPS noté en degré décimaux (DD) composé de deux chiffres, le premier représente la latitude du lieu et le second sa longitude. Ces coordonnées sont disponibles sur Google Maps en entrant l'adresse d'un lieu dans ce cas précis les coworking spaces. Ainsi, chaque coworking space a sa propre latitude et longitude permettant de les localiser avec précision sur les fond cartes de la BD TOPO.

Nous avons écrit la trame de nos entretiens pour compléter la base de données et pour pouvoir répondre à la problématique de cette recherche et à ses hypothèses. Les entretiens avec les dirigeants de « Cowork'in Bourges » et la « Cantine Numérique Bêta » ont été enregistrés et retranscrits intégralement. Ainsi, aucune information ne peut être oubliée et chaque détail des entretiens peut être analysé.

3. L'urbanité des coworking spaces : un levier d'attractivité et de dynamisme équivalent dans un quartier « sensible » et dans un nouveau quartier ?

3.1. Motivations et conséquences de la localisation

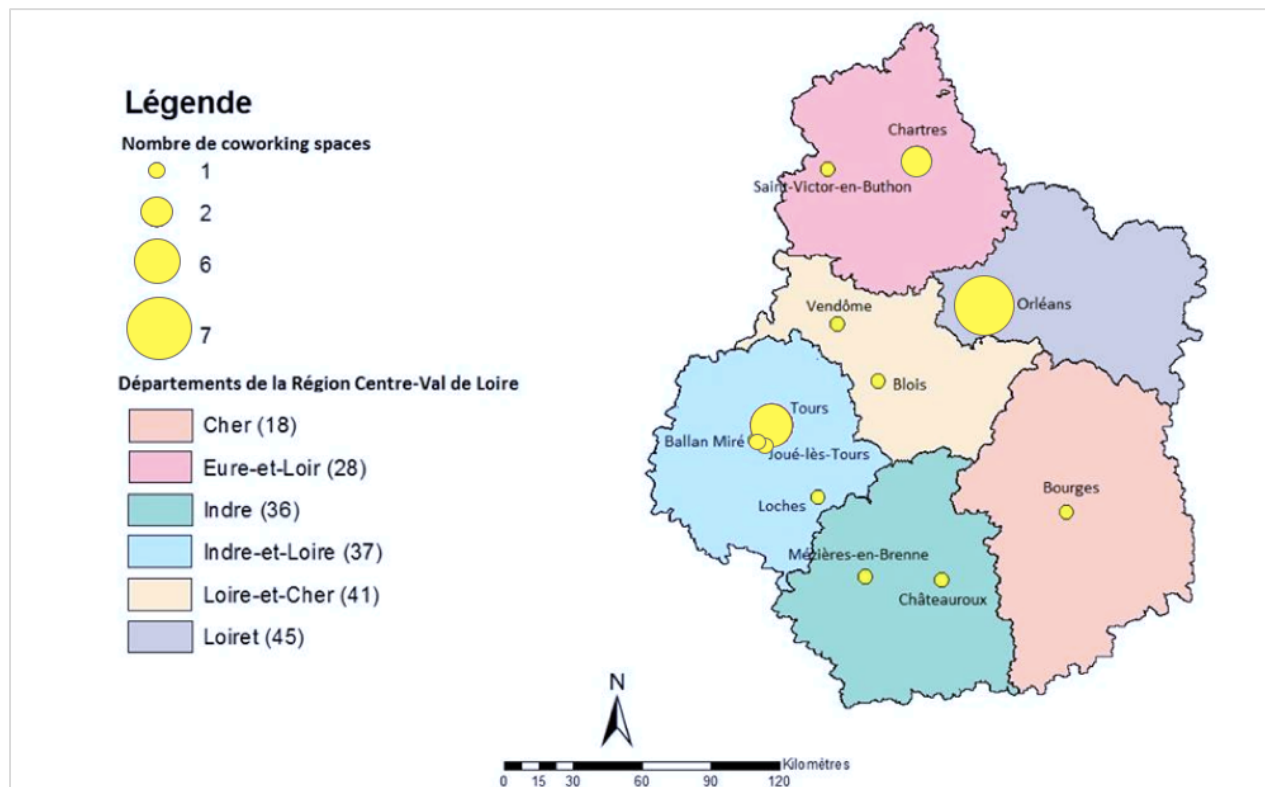


Figure 3 - Cartographie : Répartition des coworking spaces au sein du Centre-Val de Loire

Réalisation : Benjamin AUDOIN – source : base de données, BD TOPO

La Figure 3 représente l'influence des villes dans le choix d'implantation d'un coworking space. Ainsi, nous pouvons remarquer qu'à Orléans et à Tours se concentrent le plus grand nombre de coworking space. On en dénombre sept à Orléans et six à Tours dont huit au total dans l'agglomération Tour(s) Plus. Les autres coworking spaces se trouvent principalement dans les communes de plus de 10 000 habitants à l'exception de 4 : Work Inbox à Ballan-Miré (37) dans l'agglomération de Tour(s) Plus, E-base à Loche (37), Brenne Box à Mézières-en-Brenne (28) et La Mutinerie Village à Saint-Victor-de-Buthon (36).

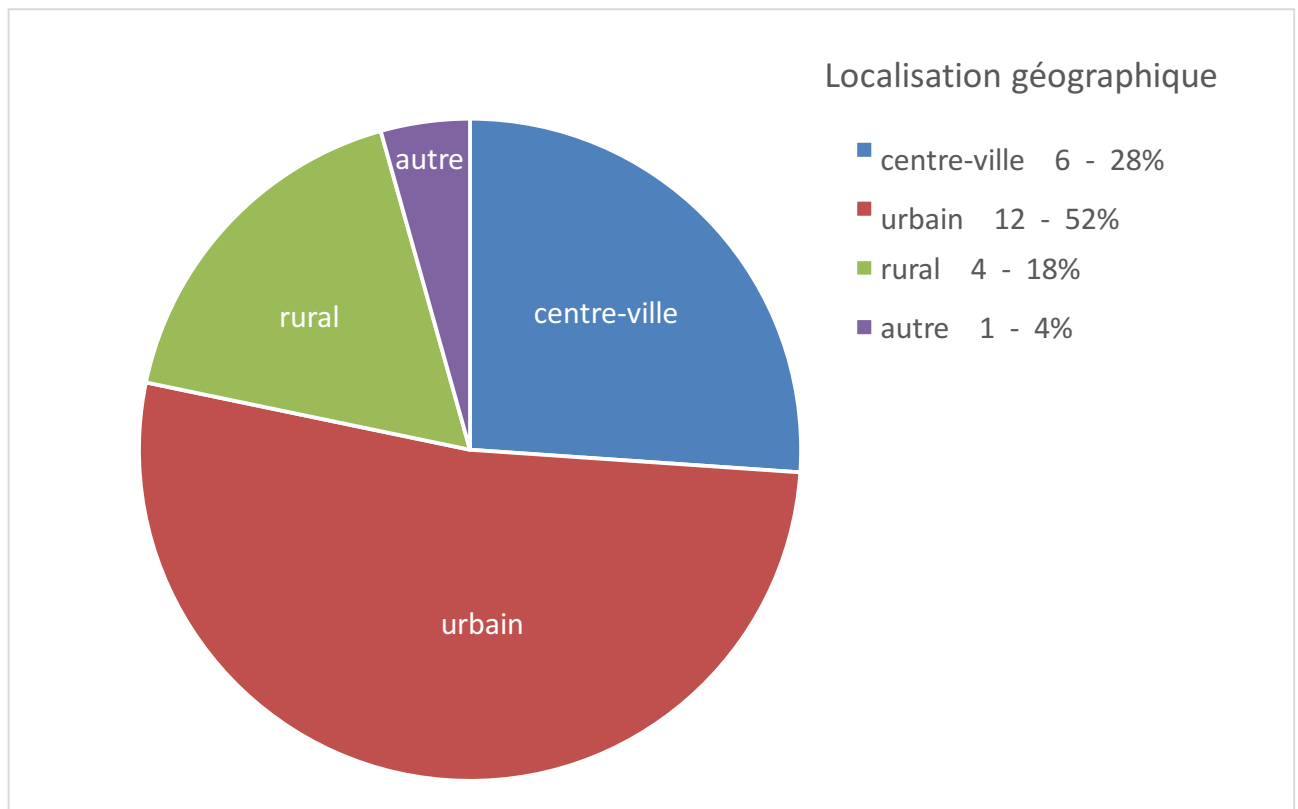


Figure 4 - Localisation géographique des espaces de coworking en Centre-Val de Loire

Réalisation : Léa BOLLINI – source : Google Maps

Fortement lié à la densité du territoire, la majorité des espaces de coworking du Centre-Val de Loire se concentrent au niveau des milieux urbains² et des centres³ des grandes villes (Figure 4), notamment dans les quartiers qualifiés jeunes, huppés ou animés selon le site kelquartier.com (Figure 5). C'est en grande partie en raison des aménités qu'on y retrouve telles que les espaces verts, les restaurants, les cafés, et etc. (source : base de données). En effet, ces activités peuvent avoir un impact sur l'attractivité du coworking space au sein de ce quartier auprès du public.

Cependant, certains espaces de coworking sont implantés au sein de quartier sensible des grandes villes (Figure 5). Ce phénomène est souvent le résultat d'une volonté des acteurs publics lorsqu'ils mettent à disposition des locaux pour aider les fondateurs des coworking spaces. En échange, les acteurs publics attendent que ces espaces développent des projets sociaux sur le territoire, qui permettront à la ville de réduire l'inactivité des jeunes du quartier. (www.movilab.org, 2015)

² Milieu urbain, tous milieux assimilés à la ville on y oppose le milieu rural

³ Centre-ville : Quartier central d'une ville, le plus animé ou le plus ancien. (Larousse)

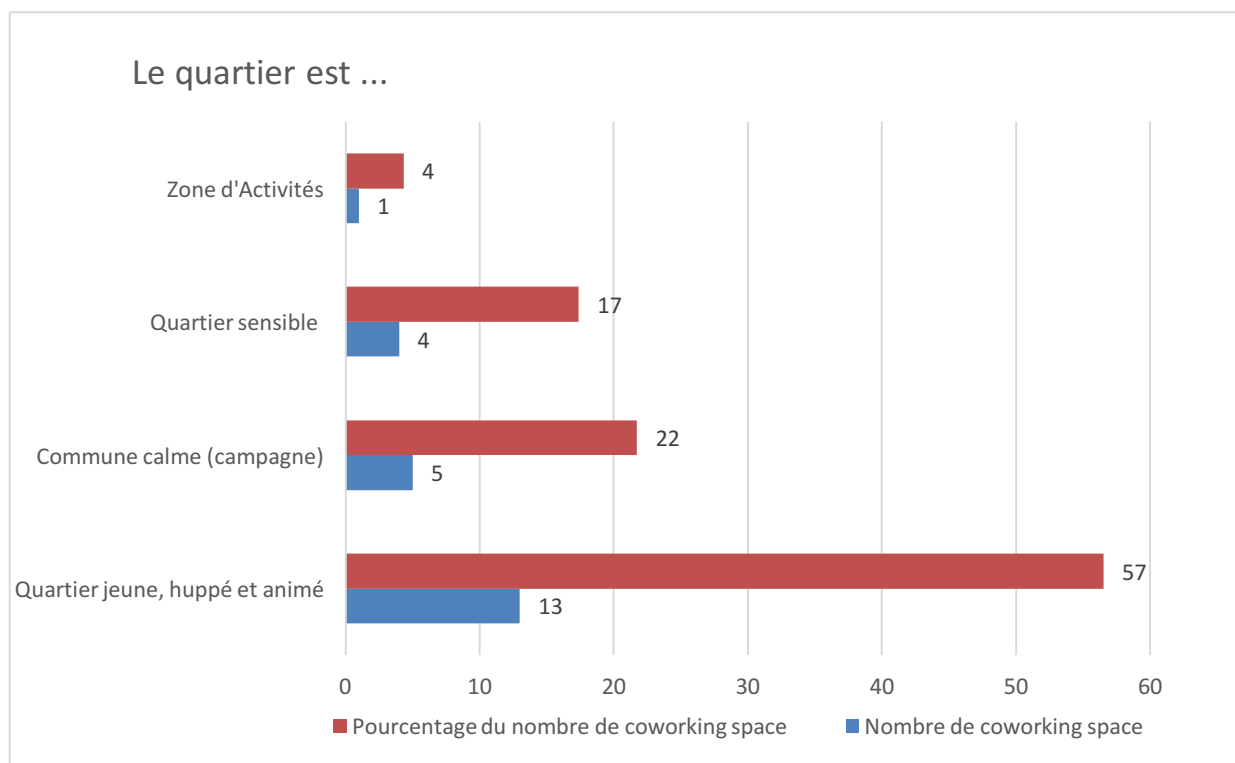


Figure 5 - Répartition des coworking spaces dans les différents types de quartier en Centre-Val de Loire

Réalisation : Léa BOLLINI – source : www.kelquartier.com

Dans le cas de Bourges, le coworking space après 3 ans d'activité a déménagé en 2015 au sein du quartier des affaires, un quartier dynamique en plein développement. Cette localisation est très profitable par son écosystème lié à la création d'entreprise selon la co-fondatrice de l'espace « Cowork'In Bourges ». En effet, dans ce quartier se situe une couveuse d'entreprise, un incubateur, une pépinière d'entreprise et l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées) avec ses jeunes entrepreneurs. Cet endroit est également idéal car il est facile d'accès et permet aux personnes intéressées telles que les chefs d'entreprise ou les télé-travailleurs de le trouver facilement.

En ce qui concerne « La Cantine Numérique Bêta », cet espace de coworking a été implanté au niveau de la pépinière d'entreprises du Sanitas, quartier prioritaire de la politique de la ville. Cet espace a été mis à disposition gracieusement par l'agglomération donc par contrainte financière et en fonction de la disponibilité des lieux, les fondateurs ont accepté cette opportunité. Cependant, ce n'était pas le souhait premier des fondateurs car leur désir était de s'installer dans l'hyper-centre de Tours au niveau soit de la rue Nationale, soit de l'avenue Grammont ou de la gare afin d'être plus visible et que le lieu soit plus accessible aux habitants et aux visiteurs (habitants d'autres villes). De même, cette position souhaitée aurait permis une fréquentation ponctuelle de 1 à 2 heure par jour, selon Julien Dargaisse (interview avec le co-fondateur de « La Cantine Numérique Bêta », 17.03.2017) car avec la localisation actuelle, les utilisateurs du coworking space viennent pour une journée au minimum.

Pour conclure, l'implantation des coworking spaces est fortement liée à la densité du territoire. De manière générale les coworking spaces de la Région Centre-Val de Loire s'implantent peu en milieu rural. Ils ont plus tendance à s'établir dans les villes et leur milieu urbain notamment dans les villes importantes de chaque département qui leur offrent des quartiers jeunes et animés.

Le désir des fondateurs de « La Cantine Numérique Bêta » était de pouvoir être localisé au centre-ville afin de bénéficier d'une bonne visibilité, facteur encourageant la rencontre avec différents publics. L'idée principale est de ne pas se limiter uniquement à ceux qui le cherchent mais également l'ouvrir à des personnes visitant le lieu par simple curiosité ou par intérêt. Concernant « Cowork'In

Bourges », les fondatrices ont visé un quartier avec un écosystème favorable à leur développement, notamment par des établissements en relation avec l'économie.

Ainsi, nous pouvons confirmer l'hypothèse selon laquelle les coworking spaces se concentrent majoritairement au niveau des lieux denses, notamment dans le centre des grandes villes mais leur implantation s'étend également au niveau des milieux urbains par contraintes financières ou par la disponibilité des locaux.

3.2. L'implication du Conseil Départemental, de l'agglomération et de la commune

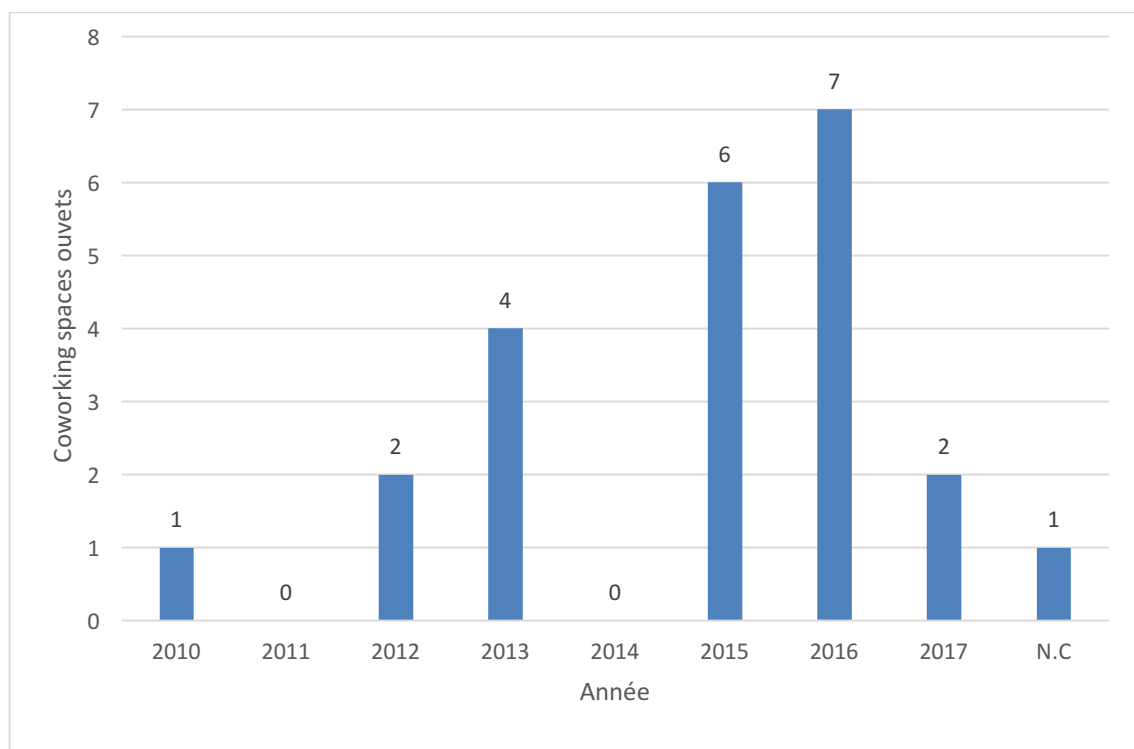


Figure 6 – Le nombre de coworking spaces ouverts en Centre-Val de Loire
Réalisation : Léa BOLLINI – source : base de données

« Une des particularités françaises consiste au fonctionnement administratif et à la présence et à l'implication forte des puissances publiques dans les projets territoriaux » (Trupia et Fekrane, 2010). Dans ce contexte, le premier coworking space du Centre-Val de Loire est apparu en 2010 (Figure 6), depuis, le nombre de ces espaces n'a cessé d'augmenter jusqu'en 2016. Par conséquent, nous assistons à l'évolution d'un nouveau mode de travail au sein de cette région. Ainsi, les projets de coworking space sont devenus des nouveaux outils d'innovation et de croissance économique pour la Région Centre-Val de Loire.

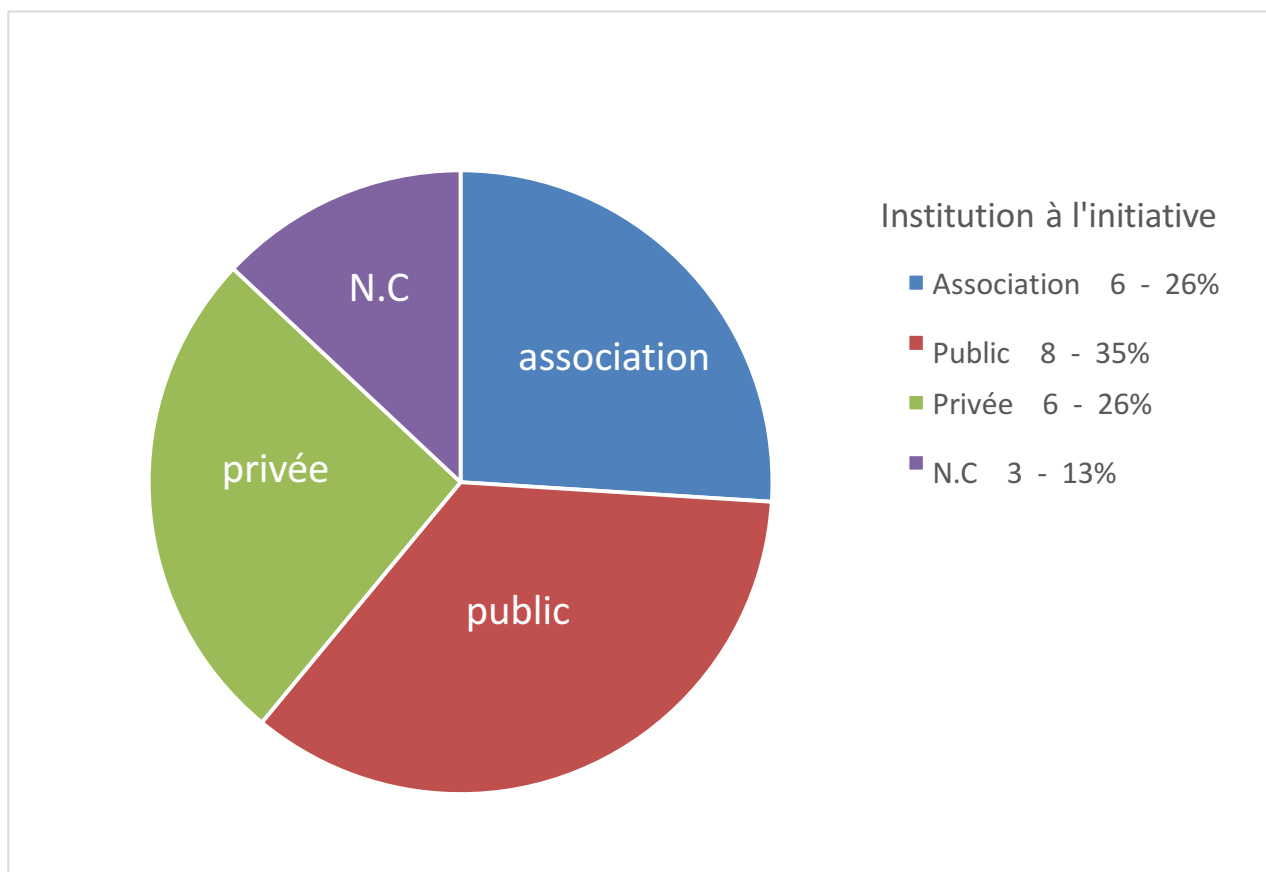


Figure 7 - Les structures à l'initiative des coworking spaces en Centre-Val de Loire
Réalisation : Léa BOLLINI – source : base de données

D'après la Figure 7 les espaces de coworking en Région Centre-Val de Loire sont majoritairement des initiatives portées par des structures publiques, des établissements privées présentant un partenariat avec le public (indépendants, start-ups ou entreprises) ou par des associations lancées selon une logique *bottom-up* (source : base de données).

Selon l'étude de Deskmag, les coworking spaces réalisés par et à travers des partenariats matures de type public-privé sont des espaces qui participent au développement économique et à la création d'emploi. Ainsi, ce sont ces espaces qui attirent l'attention des acteurs publics dans le cadre des programmes de développement territoriaux, et notamment avec la part croissante de l'économie numérique. Cette mise en place de partenariat public-privé pour avoir un soutien des puissances publiques se retrouvent également au sein des associations. Effectivement, la forme associative d'un coworking space permet de regrouper différentes entités telles que des acteurs publics, des entreprises, des pôles de compétitivités pour devenir un écosystème local et montrer qu'elles opèrent avec des objectifs communs d'intérêt général afin d'obtenir un soutien financier de la part des collectivités publiques (Deskmag, 2013).

Dans le cas de l'association « Cowork'In Bourges », les pouvoirs publics n'ont pas porté un intérêt immédiat à cette dernière car ils n'ont pas pris au sérieux l'idée du projet. Le Crédit Agricole fut le premier partenaire à apporter son soutien par la subvention « initiative territoriale » et une élue de Bourges les a aidés à trouver un local à un prix assez faible. Après la première année, grâce à différents événements organisés par le coworking space de Bourges, les pouvoirs publics ont commencé à s'y intéresser suite à l'impact post-économique positif de leur part. Ainsi, ils ont obtenu des subventions de la communauté d'agglomération de Bourges Plus (5000 euros) et du Conseil Départemental (2000 euros) en 2016. Même si ces subventions ne sont pas suffisantes pour payer le nouveau loyer (11 000 euros), cette somme suffit aux co-fondatrices de « Cowork'In Bourges » car elles ont pour volonté personnelle de ne pas être tributaire des subventions à long termes et

s'autofinancer grâce aux adhésions et au développement de l'association qui est maintenant bien localisé géographiquement.

Concernant « La Cantine Numérique Bêta », elle fut fondée par l'association « PALO ALTOURS » qui a développé dès sa création un partenariat public/privé avec l'agglomération de Tour(s) Plus par la mise à disposition d'un local au Sanitas. En effet, l'agglomération a rapidement décelé l'opportunité que pouvait apporter ce dernier, notamment en matière de création d'entreprise, d'emploi mais également sur l'attractivité du territoire grâce aux différents événements que projetait d'organiser « La Cantine Numérique Bêta ». Cependant, l'association n'a jamais reçu d'apport financier sous forme de subvention publique. Dans le contexte, où nous n'avons pas pu obtenir de justification concernant cette absence de subventions de la part du co-fondateur de « La Cantine Numérique Bêta », nous avons émis certaines hypothèses. Basé sur le site « MoviLab », le financement public n'a pas eu lieu car plusieurs limites existent : *« la première c'est le phénomène de dépendance auprès des collectivités, la seconde concerne les décalages de trésorerie, puisque les subventions sont souvent versées plusieurs mois après l'ouverture de l'activité, sans parler de la complexité des montages de dossiers. De plus, en période de crise, l'enveloppe financière de subventions tend à se réduire de manière drastique, ce qui rend l'obtention de ces subventions d'autant plus difficile »* (www.movilab.org, 2015)

Tout comme les deux cas d'études analysés, les institutions publiques interviennent dans la réalisation des projets de coworking space en Centre-Val de Loire soit en s'impliquant totalement soit par le biais de subvention et partenariat.

Concernant le « Cowork'In Bourges » et « La Cantine Numérique Bêta », les acteurs publics ont remarqué plus ou moins vite le potentiel de ces établissements dans le développement de l'attractivité de leur territoire respectif. C'est pourquoi, ils n'ont pas hésité à participer à l'implantation de ces coworking spaces sous forme d'aide financières ou par le prêt d'un local.

Par conséquent, il est possible de confirmer l'hypothèse que les acteurs publics jouent un rôle important pour le bon déroulement de l'implantation de ces espaces de collaboration afin qu'ils puissent évoluer de façon prospère et engendrer un impact économique favorable.

3.3. Le rôle des coworking spaces au sein des quartiers.

Tout comme la révolution industrielle au XIXème siècle, la révolution numérique et technologique a bouleversé et continue à bouleverser nos sociétés et en particulier le monde du travail. Un « virage numérique » est actuellement en marche et il est important de le suivre pour ne pas être obsolète. D'après notre base de données, on observe que cette tendance d'emplois du numérique est également suivie en Région Centre-Val de Loire et particulièrement dans des espaces comme les coworking space. En effet, dans la Région, la majorité des espaces de coworking se dédie au secteur de l'innovation numérique. Cela a un impact direct sur les quartiers et leur compétitivité économique puisque les « coworking spaces du numérique » s'inscrivent souvent dans des « écosystèmes numériques » accompagnés de startups, de centre d'affaires, etc. Ce qui en conséquence crée des sortes de pôle économique de l'innovation. À cette échelle-là, c'est-à-dire celle où un projet de coworking space s'inscrit dans un projet global, une réelle dynamique économique du quartier est observable.

Par le biais de notre base de données, nous observons également que l'idée de l'échange et du partage de connaissances franchit souvent les murs du coworking space. L'organisation d'événements est le meilleur moyen pour les espaces de coworking de s'ouvrir sur l'environnement extérieur, de se faire connaître et d'attirer de nouveaux coworkers et partenaires. Actuellement, une quinzaine de ces espaces organisent régulièrement des événements et cette tendance est suivie de plus en plus. Il est important de distinguer les événements privés et ceux ouverts au public. Dans les deux cas, ces événements remplissent des objectifs similaires mais pas à la même échelle. Les coworking spaces

organisant régulièrement des événements ouverts au public ont pour but de faire connaître aux gens l'esprit de partage et de convivialité de ces espaces. Ces événements facilitent également les rencontres et la formation de réseau, ou encore le rassemblement de personnes de différents horizons autour de thématiques précises. Dans ce cadre et dans l'idée d'une communication bien faite de la part des espaces de coworking, les événements ouverts au public pourraient impliquer les habitants curieux du quartier et créer ainsi une forme de synergie autour du coworking space (www.leloft.co.com, 2016)

En se penchant sur le cas de « Cowork'In Bourges », on remarque que l'association de coworkers n'a pas eu de lieu sur lequel travailler durant la première année, mais qu'étant donné la pertinence de leur projet, ils ont trouvé rapidement une place au sein du Technopôle de Bourges. Véritable quartier des affaires de la ville, cet écosystème est extrêmement favorable à la création et à l'émergence d'idées. En plus du « Cowork'In Bourges », ce quartier des affaires situé en centre-ville héberge une couveuse d'entreprises, un incubateur, une pépinière d'entreprises et l'INSA et ses étudiants entrepreneurs, ce qui en fait un quartier très dynamique économiquement.

À l'échelle du coworking space, les principales sources d'attractivité et d'ouverture passent par une communication importante à travers les réseaux sociaux, mais aussi et surtout, par l'organisation d'événements hebdomadaires. Tous les vendredis midi se tiennent les « *colunchs* », qui sont des événements ouverts dans le but de partager des moments de convivialité avec des personnes diverses chaque semaine. Ces « *colunchs* » attirent la curiosité et de plus en plus de personnes prennent rendez-vous pour y participer. Les gens y assistant sont essentiellement des professionnels du quartier des affaires. Selon Delphine Pierre, co-fondatrice de « Cowork'In Bourges », « *le but est de dynamiser le quartier mais aussi de faire une cohésion avec les autres entreprises présentes sur le site* ».

A propos de « La Cantine Numérique Bêta » située au quartier Sanitas à Tours, l'espace de coworking doit également être vu de manière globale puisque ces locaux sont situés au sein d'une pépinière d'entreprises. Cet écosystème de start-ups et d'innovation est favorable à son développement économique, même si Julien Dargaisse (co-fondateur de « La Cantine Numérique Bêta ») nous confiait en entretien qu'une localisation en hyper-centre proche de la gare aurait été nettement plus propice. En conséquence, cet entrepreneur dans l'âme, ouvrira en fin d'année 2017 un nouvel espace de coworking place Jean Jaurès, sur une surface de 1000m², pour un coût avoisinant les 2 millions d'euros. Avec ce projet, une nouvelle forme de coworking à grande échelle devrait voir le jour rapidement, redynamisant directement l'économie de l'hyper-centre tourangeau.

En attendant, le coworking space actuel du quartier Sanitas renforce directement l'attractivité économique de ce quartier notamment grâce à l'hébergement et l'organisation de ses 150 événements annuels autour du thème du numérique. Ces événements touchent un très large panel de personnes puisque le numérique s'inscrit aujourd'hui dans presque tous les domaines d'activités. La diversité des événements proposés par l'association de « La Cantine Numérique Bêta » (« PALO ALTOURS ») permet une réelle émulation de tout type de public autour de cet espace de coworking. Les publics visés peuvent venir de toute la France, voire même d'Europe pour les plus gros événements. Cependant, la plupart des événements visent des publics de l'agglomération et du département, et peuvent s'adresser à un public extrêmement diversifié (entrepreneurs, développeurs, designers, médecins, professionnels du tourisme, enfants, professions juridiques, financières, marketing).

En généralisant nos propos, il est remarquable que dans de nombreux cas, les coworking spaces dédiés à des secteurs innovants s'implantent dans des écosystèmes d'innovation, notamment accompagnés d'incubateurs ou de pépinières d'entreprises. De ce fait le coworking space joue un rôle direct dans le dynamisme économique des quartiers avec l'émulation que crée aujourd'hui les métiers du numérique. Nos deux cas d'étude profitent de ce type d'environnement, ce qui explique en partie leur réussite.

Autre point crucial, l'idée-même du coworking étant le partage, il est essentiel que cette notion franchisse les murs des espaces de travail partagés. Dans nos deux cas d'étude, l'organisation d'événements ouverts est un pilier central de l'animation du coworking space. Dans le cas de « Cowork'In Bourges », l'idée des « colunchs » est de proposer des moments de convivialité tous les vendredis, l'idée de « PALO ALTOURS » est de donner accès à la culture du numérique à tout type de personne. Dans les deux cas, cette notion de partage est également renforcée par l'idée d'aboutissement à du business et de constitution d'un réseau professionnel.

Dans ce sens, l'implantation d'un coworking space dans un quartier est un véritable facteur d'attractivité économique, voire culturel dynamisant par conséquent son environnement proche.

3.4. Les coworkers et leur rapport avec le quartier et la ville

De manière générale, en Centre-Val de Loire, 64% (16/23) des coworking spaces sont proches d'un grand axe routier (autoroute, nationale, départementale). Ces données, issues de notre base de données, montre que la plupart des coworking spaces visent de large panel de populations, ne se cantonnant pas uniquement à un rayon de proximité restreint. Par conséquent les coworkers possédant un véhicule peuvent venir de la périphérie de la ville. De plus, environ la moitié des coworking spaces disposent d'un parking ce qui laisse la possibilité aux coworkers de s'y rendre avec leur véhicule personnel.

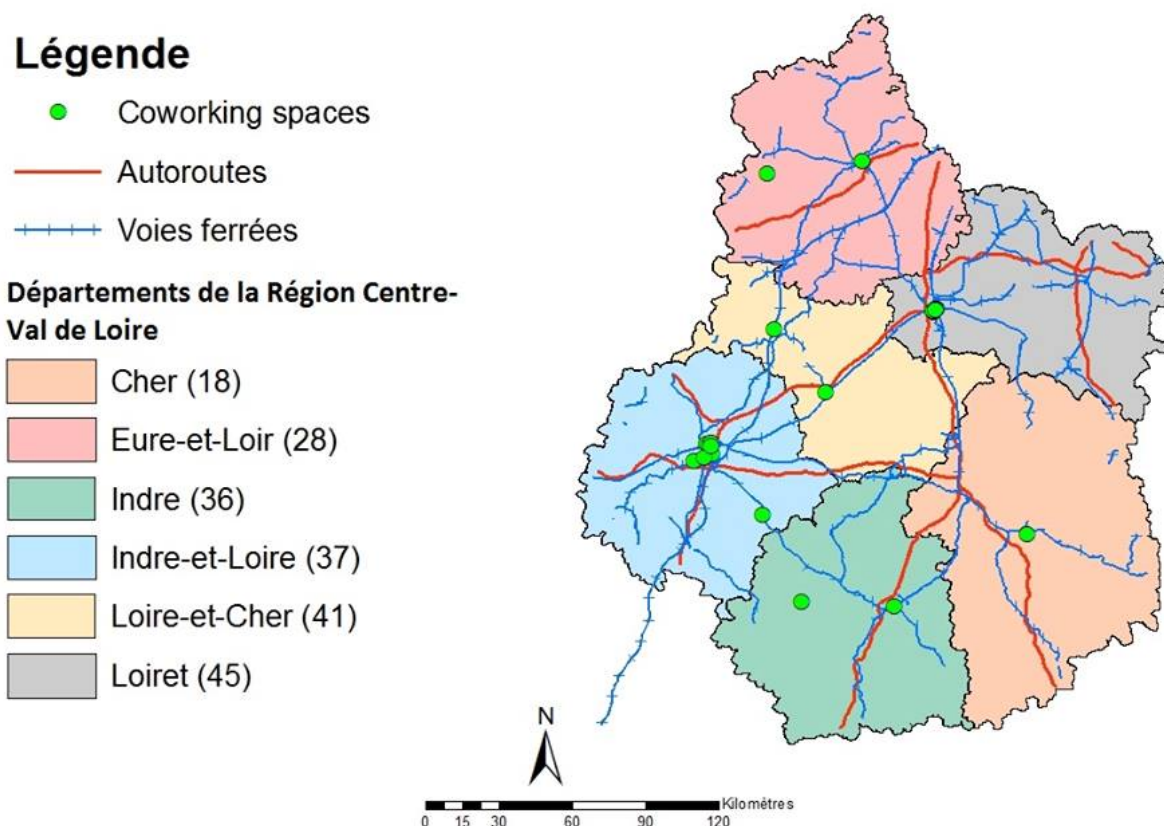


Figure 8 – Proximité des coworking spaces par rapport au réseau autoroutier et ferré
Réalisation : Benjamin Audoin – source : base de données, BD TOPO

En utilisant à nouveau la base de données, on peut mettre en avant le fait que plus de la moitié des coworking spaces sont implantés dans des quartiers animés et dynamiques (13/23). Le choix

géographique est un élément essentiel à la réussite économique du coworking space. Un quartier animé est également essentiel pour que les coworkers puissent non seulement travailler, mais également se restaurer et se divertir dans l'environnement proche de leur lieu de travail.

A côté de cela, 68% (17/23) des espaces de coworking en Centre-Val de Loire sont proches d'un transport en commun, ce qui permet aux personnes habitants à proximité ou dans le quartier de se rendre sur leur lieu de travail facilement en utilisant un moyen de transport d'avantage durable que le véhicule individuel. On peut également noter qu'un tiers de ces espaces disposent d'un parking à vélo au sein de leur établissement ce qui permet d'attirer des personnes proches du lieu. Ainsi, les coworkers des espaces de coworking en Centre-Val de Loire peuvent potentiellement provenir de tous horizons géographiques.

En se focalisant sur le cas de « Cowork'In Bourges », étant le seul espace de coworking du département du Cher (18), ses coworkers viennent de Bourges et ses environs proches « *quand je dis Bourges, c'est Bourges et sa périphérie* » (D. Pierre, co-fondatrice de « Cowork'In Bourges », 09.03.2017). Cet espace a un pouvoir attracteur d'environ 50 kms puisque d'après Delphine Pierre, un des coworkers vient de la commune d'Aubigny-sur-Nère qui se trouve à une heure de Bourges en prenant les axes routiers. Mais de manière générale les coworkers viennent à 90% de Bourges. Cela est tout de même à nuancer puisqu'aucun d'entre eux n'habitent le quartier malgré les nombreuses pistes cyclables présente dans le quartier. En termes de rapport avec le quartier, les coworkers interagissent sommairement avec ce dernier puisque c'est un quartier dynamique économiquement mais avec peu de mixité. Au sein même du quartier d'affaire, les échanges coworker-quartier concernent surtout la fréquentation de restaurants ou boulangeries le midi ou, pour les plus sportif, l'utilisation des trottoirs publics pour aller courir ou se balader entre midi et quatorze heures. Le centre-ville reste cependant proche et accessible en transport en commun.

En revanche, dans le cas de « La Cantine Numérique Bêta », situé dans le quartier Sanitas de Tours, les interactions coworker-quartier sont plus complexes puisque le quartier est en régénération urbaine. L'atout géographique principal reste l'accès à l'arrêt de tram « Palais des sports » à 200 mètres du coworking space. Les coworkers peuvent également profiter de quelques commerces de proximité, mais selon le co-fondateur J. Dargaisse, les coworkers interagissent peu avec le quartier. Si l'on se fie à ses propos, « La Cantine Numérique Bêta » interagit avec son écosystème direct (en l'occurrence la pépinière d'entreprises Start'In Box) mais également avec un environnement beaucoup plus large lors de l'organisation d'événements « PALO ALTOURS », mais très peu avec l'environnement du quartier Sanitas.

Pour résumer, plusieurs points importants peuvent être distingués quant aux relations qu'entretiennent les coworkers avec le quartier et la ville du coworking space. Premièrement, en Région Centre-Val de Loire, les coworking spaces sont, pour la plupart, localisés de manière à être facilement accessible pour tous les modes de transports afin d'attirer des coworkers de différents horizons sociaux et géographiques.

Deuxièmement, et dans la continuité de ce premier point, la localisation des coworking spaces est un élément déterminant de réussite économique pour ce dernier. En Région Centre-Val de Loire, la majorité de ces espaces se trouve proche des grands axes routiers et dans des quartiers dynamiques. Ce choix est automatiquement bénéfique pour les coworking spaces mais également pour les coworkers pouvant ainsi profiter des aménités proches de leur lieu de travail. De plus, l'implantation dans les quartiers dynamiques implique souvent la proximité de transports en commun, voire-même dans certains cas, une bonne accessibilité par mode doux. Autant d'atouts pour que les coworkers interagissent avec le quartier et la ville abritant leur coworking space.

Conclusion

Dans un contexte de croissance du nombre de coworking spaces sur le territoire français et de manière à aborder notre problématique de la meilleure des manières « Les enjeux d'intégration urbanistique des coworking spaces en Région Centre-Val de Loire », il était essentiel de réaliser un état de l'art exhaustif. Ce dernier, reposant sur des auteurs ayant une très bonne connaissance de ces espaces, nous a permis de déceler les principaux enjeux nécessitant d'être approfondis dans notre étude. L'état de l'art vient ainsi justifier nos choix délibérés et traiter les points suivants :

- La localisation des coworking spaces de façon générale ;
- Le rôle et l'implication des acteurs publics dans l'implantation des coworking spaces ;
- L'attractivité et le dynamisme allant de pair avec l'apparition des coworking spaces dans les quartiers et les villes ;
- L'interaction entre les coworkers et leur environnement (le quartier et la ville).

Dans ce cadre, notre but était de comprendre les enjeux se présentant aux différentes échelles, celle de la Région Centre-Val de Loire, celle des villes et pour finir, celle des quartiers.

Afin de conforter ou nuancer nos hypothèses, la première étape consistait à réaliser une base de données répertoriant l'ensemble des espaces de coworking dans la région, selon des indicateurs nourrissants notre étude. Le second outil était la réalisation de cartographies SIG à l'échelle régionale. Enfin, le dernier outil, recentrer sur l'échelle du coworking space, consistait à la réalisation de deux entretiens avec des responsables de coworking space, l'un à Tours, l'autre à Bourges.

En résumant, les conclusions apportées suite à l'analyse de toutes nos données et études réalisées sont les suivantes :

- En Région Centre-Val de Loire, les coworking spaces s'implantent majoritairement dans des lieux densément peuplés, des centres-villes ou pôle économique, et des quartiers dynamiques ;
- Les institutions publiques s'impliquent dans la plupart des projets de coworking space, notamment lors de l'implantation ou en versant des subventions, voire les deux ;
- Les coworking spaces s'inscrivent souvent dans des projets d'innovation plus globaux et sont, en ce sens, fréquemment implantés dans des écosystèmes de création (accompagnés de pépinières d'entreprises ou incubateurs par exemple). Grâce à ces écosystèmes, les espaces de coworking peuvent prendre une autre dimension et jouer un rôle dans le dynamisme économique de certains quartiers ou villes. Un autre levier évident d'attractivité des coworking spaces passe par l'organisation d'événements permettant au coworking space d'étendre son essence même de lieu de partage à l'environnement extérieur ;
- La localisation, souvent choisie de manière à avoir une accessibilité optimale, permet aux coworking spaces d'attirer des coworkers de différents horizons géographiques et sociaux. De plus, les lieux d'implantations des coworking spaces, souvent attractifs, offrent aux coworkers la possibilité d'interagir avec l'environnement extérieur de leur lieu de travail et ainsi, profiter des aménités du quartier, voire de la ville.

Nous avons également, durant la réalisation de cette étude rencontrer des limites et des points d'approfondissement que nous n'avons pu effectuer majoritairement par faute de temps. En effet, la durée de ce projet de fin d'études ayant été réduite ne nous a pas permis d'effectuer un nombre suffisant d'entretiens pour réellement conforter nos hypothèses. Avec plus de temps, il aurait été nécessaire d'interroger des acteurs publics, des commerces de proximité des coworking spaces, des coworkers, afin de mieux comprendre les interactions entre le coworking space et son environnement.

Il aurait également été judicieux d'approfondir d'avantage nos études sur certains de nos indicateurs (notamment : temps, mode de déplacement, degrés d'implication).

En ouverture, il est pertinent de se demander si notre étude serait généralisable et transposable à d'autres territoires, par exemple à d'autres régions françaises.

Table des illustrations

Figure 1 - Logo du Coworking'In Bourges	15
Figure 2 - Logo de la Cantine Numérique Bêta	16
Figure 3 - Cartographie : Répartition des coworking spaces au sein du Centre-Val de Loire	18
Figure 4 - Localisation géographique des espaces de coworking en Centre-Val de Loire	19
Figure 5 - Répartition des coworking spaces dans les différents types de quartier en Centre-Val de Loire	20
Figure 6 – Le nombre de coworking spaces ouverts en Centre-Val de Loire	21
Figure 7 - Les structures à l’initiative des coworking spaces en Centre-Val de Loire	22
Figure 8 – Proximité des coworking spaces par rapport au réseau autoroutier et ferré	25

Références

Bibliographie :

- BOTSMAN, Rachel et ROGERS, Roo. *What's mine is yours: how collaborative consumption is changing the way we live*. London : Collins, 2011.
- CAMAPGNAC-ASCHER, Elisabeth. *Economie de la connaissance. Une dynamique métropolitaine?*. Le moniteur, 2015.
- CAPDEVILA, Ignasi. Les différentes approches entrepreneuriales dans les espaces ouverts d'innovation. *Innovations*, 2015, no 3, p. 87-105.
- CASTELLS, Manuel. *The rise of the network society: The information age: Economy, society, and culture*. John Wiley & Sons, 2011.
- FABBRI, Julie et CHARUE-DUBOC, Florence. Les espaces de coworking: nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte?. *Revue française de gestion*, 2016, no 1, p. 163-180.
- FERCHAUD, Flavie. Les lieux d'expérimentation numérique et la fabrique urbaine : genèse, dynamique, inscriptions dans l'espace urbain et diffusion de productions. *Urbia*, 2016, no 3, p. 105-126.
- GANDINI, Alessandro. The rise of coworking spaces: A literature review. *ephemera*, 2015, vol. 15, no 1, p. 193.
- GENOUD, Patrick et MOECKLI, Alexis. Les tiers-lieux, espaces d'émergence et de créativité. *Revue économique et sociale*, 2010, no 2, p. 1-9.
- GWIAZDZINSKI, Luc. Le design territorial nouvelle frontière de l'action publique. 2015.
- Hunt T. (2009), *The Whuffie Factor*, New York, NY, Crown Business.
- LAZZARATO, Maurizio. Neoliberalism in action inequality, insecurity and the reconstitution of the social. *Theory, culture & society*, 2009, vol. 26, no 6, p. 109-133.
- MARZLOFF, Bruno. *Sans bureau fixe: transitions du travail, transitions des mobilités*. Fyp, 2013.
- MERKEL, Janet. Coworking in the city. *ephemera*, 2015, vol. 15, no 1, p. 121-139.
- MORISET, Bruno. Inventer les nouveaux lieux de la ville créative: les espaces de coworking. *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 2016.
- NOVEL, A. S. et RIOT, S. Vive la co-révolution!: Pour une société collaborative. *Alternatives*, 2012.
- PARRINO, Lucia. Coworking: assessing the role of proximity in knowledge exchange. *Knowledge Management Research & Practice*, 2015, vol. 13, no 3, p. 261-271.
- PERRIN, Julie et AGUILÉRA, Anne. Stratégies et enjeux de la localisation d'espaces de travail temporaires dans six grandes gares françaises. Une nouvelle offre de tiers-lieu de travail?. *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, 2016.
- VICENTE, Jérôme. *Les espaces de la net-économie: clusters TIC et aménagement numérique des territoires*. Economica, 2005.
- VINCENT-GESLIN, Stéphanie, RAVALET, Emmanuel, et KAUFMANN, Vincent. Des liens aux lieux: l'appropriation des lieux dans les grandes mobilités de travail. *Espaces et sociétés*, 2016, no 1, p. 179-194.
- WACHTER, Serge. *La ville interactive: l'architecture et l'urbanisme au risque du numérique et de l'écologie*. Editions L'Harmattan, 2010.

Etudes et rapports :

- DEPAROIS, Vivien., MARY, Juliette. et VILLEMONT DE LA CLERGERIE, Cécile. Définition des modalités de mise en place d'un lieu de « Coworking » à Lyon. Grand Lyon Communauté urbaine, EMLYON business school, 2010, p. 1-77
- FEKRANE, Catherine. et TRUPIA Dilara. Phase 1 : Benchmark des espaces de coworking sur le territoire français”, Etude d’opportunités, INNOV’LABS, 2010-2011, p. 1-42
- LA METROPOLE DE LYON. Tendances et nouveaux modes de travail coworking pourquoi ? comment ? où ? Direction de la prospective et du dialogue public, 2016, p. 1-60

Webographie :

- AGGLOPOLIS. Villages d'entreprises [en ligne] Disponible sur : <http://www.agglopolys.fr/2723-villages-d-entreprises.htm> (Consulté le 06.02.21)
- ATELIER DES PREDBENDES. [en construcion] Disponible sur : <http://atelierdesprebendes.com/> (Consulté le 21.03.21)
- ATELIER MOULE A GAUFRE. Moule a gaufre atelier [en ligne] Disponible sur : <http://atelier.mouleagaufres.com/> (Consulté le 06.02.21)
- BLOIS MAG. Le Lab Un pôle d’entreprises au service de la création [en ligne] Disponible sur : http://www.blois.fr/uploads/Externe/f4/79_223_BM131-03_17BD.pdf (Consulté le 06.02.21)
- COWORK’IN BOURGES Cowork’in Bourges [en ligne] Disponible sur : <http://www.coworkinbourges.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- EBASE. Ebase centre d’affaire[en ligne] Disponible sur : <http://ca-ebase.com/> (Consulté le 06.02.21)
- ESPACE&CO. Bienvenue ! Espace&Co votre coworking à Orléans[en ligne] Disponible sur : <http://espaceco45.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- EUREKA COWORKING. Eureka coworking [en ligne] Disponible sur : <http://eurekacoworking.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- FRANCE BLEU. Un grand espace de co-working ouvre ses portes en Brenne [en ligne] Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/un-grand-espace-de-co-working-ouvre-ses-portes-en-brenne-1468845088> (Consulté le 06.02.21)
- FRANCE INFO. La Brenne Box : un espace de co-working à Mézières-en-Brenne [en ligne] Disponible sur : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/berry/indre/brenne-box-espace-co-working-mezieres-brenne-1116057.html> (Consulté le 06.02.21)
- HUBITEK. Bureaux et espaces COWORKING à Châteauroux [en ligne] Disponible sur : <https://hubitek.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- KEL QUARTIER. Kel Quartier trouver le quartier où habiter[en ligne] Disponible sur : <http://www.kelquartier.com/> (Consulté le 06.02.21)
- L’ECHO REPUBLICAIN. L’association L’Oasis est créée au pôle économique chartrain [en ligne] Disponible sur : http://www.lechorepublicain.fr/chartres/economie/2015/01/16/lassociation-loasis-est-creee-au-pole-economique-chartrain_11292403.html (Consulté le 06.02.21)
- L’ESPACE. Découvrir l’Espace[en ligne] Disponible sur : <http://espace-orleans.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- LE HQ. Le HQ Coworking, Communauté & Événements à Tours [en ligne] Disponible sur : <https://lehq.co/> (Consulté le 06.02.21)
- LE LAB’O. Rejoindre le Lab’O[en ligne] Disponible sur : <http://www.le-lab-o.fr/> (Consulté le 06.02.21)
- LE LOFT. Le coworking, le lieu de travail du 21ème siècle [en ligne]. Disponible sur : <http://leloft.co/>. (Consulté le 21.03.17)

- MOVILAB. Modèle économique d'un espace de coworking [en ligne]. Disponible sur : http://movilab.org/index.php?title=Mod%C3%A8le_%C3%A9conomique_d%27un_espace_de_coworking (Consulté le 21.03.17)
- MUTINERIE VILLAGE. Bienvenue au village [en ligne] Disponible sur : <http://village.mutinerie.org/> (Consulté le 06.02.21)
- ORDRE DES ARCHITECTES. Plaquette pépinière version finale [en ligne] Disponible sur : http://www.architectes.org/sites/default/files/atoms/files/plaquette_pepinieres_version_finale.pdf (Consulté le 06.02.21)
- ORLEANS METROPOLE. Piéton, vélo, voiture : le centre-ville dans le bon sens [en ligne]. Disponible sur : <http://www.orleans-metropole.fr/351-695/fiche/pieton-velo-voiture-le-centre-ville-dans-le-bon-sens.htm>. (Consulté le 21.03.2017)
- OUTREMER VENDOME. Services [en ligne] Disponible sur : <http://outremer.vendome.eu/services/> (Consulté le 06.02.21)
- PALO ALTOURS. PALO ALTOURS | La communauté de l'innovation numérique en Touraine ». Disponible sur : <https://paloaltours.org/>. (Consulté le 21.03.17).
- PEPINIERE AGGLOTOURS. LES PEPINIERES D'ENTREPRISES DE L'AGGLOMÉRATION DE TOURS [en ligne] Disponible sur : <http://www.pepinieres-agglotours.fr/#top> (Consulté le 06.02.21)
- SLIDESHARE. Frédéric Coworking Chartres, Présentation coworking chartres [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.slideshare.net/Fredcoworkingchartres/prsentation-coworking-chartres>. (Consulté le 10.03.17)
- UN JE NE SAIS QUOI. Delta [en ligne] Disponible sur : <http://www.unjenesaisquoi.org/node/80#&panel1-1> (Consulté le 06.02.21)
- WISEMBLY. Les tendances tiers-lieux qui vont changer l'entreprise [en ligne]. Disponible sur : <https://wisembly.com/blog/2016/02/19/3736>. (Consulté le 19.02.17)
- WORK INBOX. Work-inbox.fr Locaux pour Start-up, PME et micro-entreprises [en ligne] Disponible sur : <http://work-inbox.fr/work-inbox-locaux.html> (Consulté le 06.02.21)

Annexe 1 - Interview de Julien Dargaisse, président de l'association PALO ALTOURS et co-fondateur de La Cantine Numérique Bêta, réalisé par Etienne Andraud le 17 Mars 2017.

Etienne : Comment vous le savez, j'ai assisté à la formation Google Digital Active donc j'ai pu voir votre parcours donc on va passer sur ces questions-là et donc je vais en venir directement à l'implantation du coworking space "La Cantine Numérique" et en gros quels ont été vos choix pour l'implantation et quelles ont été vos principaux leviers même si vous m'avez sommairement répondu par mail ?

Julien Dargaisse : Comme je vous l'ai expliqué par email, l'implantation, nous à l'origine on souhaitait avoir un lieu central dans la ville où il est du passage et une visibilité qui donnerait sur la rue directement euh donc bah La Cantine ne s'est pas implanté dans ce contexte-là. Elle s'est implanté au niveau de la pépinière du Sanitas puisque le lieu nous a été mis à disposition par l'agglomération et donc on a pas fait les difficiles mais ça n'était pas notre souhait premier.

E : D'accord, votre souhait premier aurait été dans l'hyper centre de Tours.

JD : Voilà, notre souhait, ça aurait été d'être proche de la rue Nationale ou de l'avenue Grammont ou de la gare.

E : oui de la gare...d'accord... Donc oui, en termes d'accessibilité et de mobilité, ça aurait été votre souhait premier d'être dans le centre parce que ça aurait été beaucoup plus pratique mais est-ce que vous ressentez que ça impacte le dynamisme du coworking space d'être placé à cet endroit-là ou ça pourrait être mieux ?

JD : Bah, je pense que ça pourrait être bien mieux d'être beaucoup plus central euh... Que le lieu soit plus accessible, plus visible euh... Que les gens puissent du coup le fréquenter de manière ponctuelle pour 1h ou 2, ce qui n'est pas du coup le cas aujourd'hui dans l'implantation ou les gens vont rarement venir pour 1h ou 2, c'est clair ! Ils viennent pour une journée au minimum, voilà.

E : On va maintenant passer aux acteurs publics, se sont-ils impliqués dans votre projet dès le départ, après 1 an et de quelle manière.

JD : Bah oui, ils se sont impliqués puisqu'ils nous ont mis à disposition gracieusement l'espace pour pouvoir commencer notre activité euh... Donc oui ils se sont impliqués après c'est toujours important de discuter et d'échanger sur nos visions respectives parce que les entrepreneurs start-up comme nous sommes, on a commencé en 2012, qu'on a commencé à se fréquenter, on ne parlait pas le même langage donc il y a eu besoin d'approfondir et de faire connaissance.

E : Ils ont directement cru en votre projet ?

JD : Assez rapidement, oui, oui même si tous les tenants et les aboutissants n'étaient pas forcément clairs, ils sentaient qu'il y avait une opportunité de nous soutenir et donc ça pouvait déboucher sur de la création d'entreprise, de la création d'emploi et sur des événements qui participent à l'attractivité du territoire.

E : D'accord et si ce n'était pas indiscret, est-ce que la "Cantine du Numérique" est subventionnée par l'Etat ?

JD : Je suis désolé, je vous entends très très mal...

E: Ah excusez-moi, euh si ce n'est pas indiscret, à titre indicatif, est ce que l'Etat vous subventionne ou la collectivité et de combien s'élève cette subvention?

JD : Je suis vraiment désolé, je vous entends vraiment très très mal. Je comprends pas ce que vous dites.

E : Ah ! Est-ce que vous m'entendez mieux ?

JD : Oui c'est mieux là.

E : Ca serait pour savoir à titre indicatif si vous êtes subventionnés par l'Etat, également maintenant ou par la région ou la collectivité ?

JD : Non non .

E : D'accord donc ce sont des apports personnels ?

JD : On n'a jamais reçu d'argent comptant, d'argent public.

E : J'aimerais aussi savoir un peu plus sur la complémentarité entre "La Cantine Numérique" et l'association PALO ALTOURS? Comment ça s'organise réellement ? Est-ce que vous travaillez vraiment ensemble ? Ou est-ce c'est simplement, il vous héberge pour vos événements.

JD : La "Cantine Numérique", c'est PALO ALTOURS, c'est 2 entités différentes. La "Cantine", c'est nous.

E : D'accord parce que sur le site, je me demandais si c'était 2 espaces dissociés.

JD : Ce qui est dissocié, c'est la pépinière d'entreprise qui est géré par une société privée qui s'appelle "Interface", qui est mandatée par l'agglo donc il gère la pépinière pour le compte de l'agglo et la "Cantine", c'est un espace événementiel qui se tient dans la pépinière quand PALO ALTOURS est présent.

E : Comme vous l'avez mentionné dans la formation Google Digital Active, vous organisez 150 événements par an si je ne me trompe. Euh... Quels sont les publics visés par ces événements ? Quels sont les thèmes de manière général la plupart du temps? Et quelle populations attirent ces événements ?

JD : On a des événements qui s'adressent à tout type de public donc c'est extrêmement large, le numérique, ça concerne tout le monde, peu importe son activité professionnelle ou dans la vie de tous les jours donc des événements qui s'adressent aux développeurs, aux designers, on a des événements qui s'adressent à des médecins, à des professionnels du tourisme, on a des événements qui s'adressent aux enfants, des événements qui s'adressent à des entrepreneurs logiquement. Euh... On a des événements pour tout type de public, pour des gens qui ne comprennent pas comment fonctionne twitter ou facebook et qui veulent se lancer, on a des événements orientés juridique, finance, on a des événements marketing, on couvre tous les sujets .

E : Ok et ces événements attirent uniquement les habitants de la région Centre-Val de Loire ou même éventuellement des gens qui viennent de de Paris pour y assister?

JD : Sur des gros événements, on a des gens qui viennent de toute la France, voire d'autres pays... pour les événements les plus importants mais sinon on a sur les 150 événements, ce sont des gens qui habitent dans l'agglomération ou dans le département.

E : Ok, uniquement des professionnels ou des ...

JD : Non pas du tout .

E : Ok, je vous remercie et puis dernière question, de quelles horizons viennent vos coworkers, dans quel secteur travaillent-ils de manière général? Uniquement dans le digital ?

JD : C'est ce que je vous disais dans mon mail, c'est que la partie coworking de " La Cantine", ce n'est plus PALO ALTOURS qui la gère mais la société "Interface".

E : Ah oui, d'accord. Donc vous ne savez pas ?

JD : Oui, je ne sais pas.

E: En tout cas, merci beaucoup.

JD : La pépinière d'entreprise si vous voulez, elle devient "La Cantine" que le soir pour nos événements et la journée, c'est géré par "Interface".

E : Ok

JD : Ca changera car moi, je suis en train de préparer l'ouverture d'un espace de coworking en fin d'année.

E : Dans quel secteur ?

JD : Qui sera Place Jean Jaurès.

E : Ah oui, vous avez enfin votre coworking space dans le centre.

JD : Exactement !

E : Ce projet devrait voir le jour en fin d'année.

JD : Oui de façon optimiste, vers Septembre donc c'est un projet de plus de 2 millions d'euros avec 1000 m2 vu sur la Place Jean Jaurès.

E : Super ok, c'est encore un très beau projet, j'imagine encore une fois. D'accord, je ne vais pas vous prendre plus de temps. Ecoutez, je vous remercie en tout cas pour cet entretien, c'était très sympa de votre part. Bonne continuation dans vos projets.

JD : Pas de problème. A bientôt. Au revoir.

E : Au revoir.

Annexe 2 - Interview de Delphine PIERRE, co-fondatrice de « Work'in Bourges » par Léa BOLLINI, le Jeudi 9 Mars 2017.

(...)

Léa : Comment résumez-vous votre parcours professionnel ?

Delphine PIERRE : En fait, vous vous voulez mon parcours à moi, en tant que présidente de l'association ?

L : Oui c'est ça ! Pour comprendre ce qui vous amenez à vous lancer dans ce projet de coworking space et pour vraiment comprendre vos motivations.

DP : D'accord, donc en fait, moi je suis installée en entreprise individuelle depuis 5 ans.

L : D'accord...

DP : Et quand je me suis... donc moi mon activité... Je suis assistante administrative, ça veut dire que c'est du service au professionnel que je propose.

L : D'accord...

DP : Je me déplace essentiellement chez les professionnels en entreprise et je n'avais pas de lieu...donc moi, je n'ai pas besoin de bureau... de louer un bureau avec un pas de porte...et quand c'est présenté les rencontres avec les professionnels que je ne voyais pas chez eux, j'étais obligée de les recevoir chez moi dans ma salle à manger.

L : Ah d'accord, je peux comprendre...

DP : Donc qui n'était pas top, voilà... Donc j'ai vite trouvé les limites, je ne me sentais pas à l'aise de recevoir... Je sais que certaines personnes reçoivent à la terrasse d'un café...enfin dans un café ou dans un lieu comme ça...dans un lieu public, ce n'était pas trop mon envie...

L : Oui ce n'était pas un lieu propice à la rencontre professionnelle.

DP : Voilà, ce n'était pas un lieu propice, j'ai bien senti que j'avais perdu des marchés à cause de ça...

L : Ah, d'accord...

DP : Ce n'était pas du tout un cadre professionnel de recevoir chez soi... Je sais qu'il y a des gens qui arrivent à aménager chez eux un bureau mais moi, je sais que ce n'est pas assez grand pour ça.

L : OK

DP : Et donc ça faisait 1 an que j'étais installée et une fois sur Bourges, on a eu le lancement des EF, entrepreneuriat au féminin ou une personne a dit "voilà, moi j'aimerais bien créer un espace de coworking, qui me suit ?"

L : Ah d'accord, vous avez été plusieurs personnes à vouloir créer un coworking space ?

DP : Voilà, donc on a été 5 co-fondatrices, 5 femmes...

L : D'accord

DP : Des femmes parce qu'on s'est rencontré au EF et 5 femmes avec la même problématique que moi ... chef d'entreprise, pas de lieu pour recevoir les clients ou alors il fallait louer... 'fin, ça devenait onéreux

L : De milieu différent... de milieu divers, vous étiez toutes des directrices ?

DP : De milieu divers, c'est-à-dire ?

L : Euh...genre par exemple, d'un milieu créatif ? numérique ? ou commerce ?

DP : oui voilà, il y avait donc Géraldine Magnier qui était à l'initiative du projet, elle est assistante sociale en entreprise donc voyez... euh il y avait une journaliste, Sandrine Gomez, moi-même et euh...Christelle Petit qui était directrice d'un espace à Bourges qui s'appelait l'espace "Tivoli" qui est un espace de jeune donc vous voyez vraiment des horizons différents.

L : OK

DP : En fait, notre point commun, c'était euh... donc après nous on est sur une petite ville, Bourges. Notre point commun c'était vraiment trouver un lieu professionnel moins impersonnel que de la location de bureau.

L : d'accord

DP : Et donc on a travaillé pendant un an sur le projet donc ça c'était en 2013 et puis on s'est lancé euh...on a lancé officiellement... On a ouvert en décembre 2013.

L : d'accord et pour rebondir sur votre question, est ce que vous avez eu des subventions ou de l'aide venant des acteurs publics ?

DP : Alors pas au début haha... pas au début... On a eu un parcours très compliqué nous, parce qu'on est sur ... Je ne sais si c'est le fait qu'on est sur une petite ville mais bon... Euh au début quand on a créé notre projet, pendant la 1ere année, on a eu des soucis pour trouver un lieu.

L : ah d'accord et comment ça s'est fait pour trouver un lieu ?

DP : Notre problématique 1ere était de trouver un lieu et de trouver des subventions... Donc on a démarché les pouvoirs publics, l'agglomération, le conseil départemental, le conseil régional, on a fait appel au mécénat, on a rempli beaucoup, beaucoup, beaucoup de dossier... Et euh... Au départ, on ne nous a pas pris très au sérieux. Alors je ne sais pas pourquoi, peut-être parce qu'on était un groupe de femmes haha... Je pense que ça été un peu... On nous a pris pour un groupe de petites rigolotes au début ... et puis après on a du... ça était le crédit agricole qui nous a suivi en 1er, on a trouvé le crédit agricole en tant que partenaire qui a subventionné ce qu'il appelle l'initiative territoire.

L : d'accord

DP : Et ça était aussi euh... Une élue qui n'y est plus, qui nous a cru aussi au départ, qui était au Conseil Départemental et qui nous a aidé à trouver un local à un prix assez faible donc on s'est débrouillé comme ça la 1ere année et après on a fait nos preuves, on a organisé la journée du télé-travail, une journée du télé-travail avec le tour de France du télé-travail et de là, on a commencé à avoir les pouvoirs publics qui ont commencé à nous regarder et à nous dire que c'est pas mal ce que vous faites haha... Il y a eu un impact post économique territoire et donc à partir de là, ça a commencé à bouger.

L : Ok, ils ont remarqué qu'au final votre projet permettait de gagner... Et qu'au niveau économique, c'était vraiment une bonne chose...

P : Voilà

L : Pour le pouvoir public...

DP : Donc à la date d'aujourd'hui, on est hébergé... alors Maintenant on est ... ça a évolué... Heureusement en 3 ans... Donc on a déménagé en octobre 2015 dans les locaux où on est actuellement qui sont au Technopole.

L : C'est ça, dans un quartier des affaires ?

DP : Voilà, on est dans le quartier des affaires où on en fait il y a au même endroit une couveuse d'entreprise, il y a un incubateur, il y a la pépinière d'entreprise, donc on est vraiment dans un... dans un écosystème vraiment lié à la création d'entreprise, de développement, il y a l'INSA avec les étudiants entrepreneurs .. Il y a vraiment un écosystème favorable.

L : De cela, est ce que c'est profitable à votre coworking space d'avoir cet écosystème-là ? Vous le remarquez vraiment par rapport à votre ancienne localisation de votre coworking

DP : oui oui oui en fait, on est localisé à un endroit facile d'accès et les chefs d'entreprise ou les télé-travailleurs peuvent facilement trouver.

L : Et, on peut y accéder en transports en commun facilement ?

DP : Exactement ! En transport en communs... On peut se garer facilement en voiture, on n'est pas loin de la gare ...

L : Donc ça facilite vraiment l'accessibilité du lieu pour les coworkers qui veulent participer...

DP : oui ça facilite l'accès et c'est aussi facile donc c'est vraiment un cadre professionnel pour l'ensemble des membres qui veulent recevoir leur professionnel et leur client, ils sont dans un lieu propice.

L : D'accord, c'est intéressant.

DP : Et du coup, depuis octobre 2015 on a des subventions publiques.

L : D'accord, ok...

DP : Des subventions de l'agglomération de Bourges plus et puis on avait du conseil départemental en 2016 et en 2017 ils ont plus le droit puisque les compétences ne sont plus... Le développement économique n'appartient plus au département et à la région.

L : C'est peut-être une question indiscrète mais est-ce que ça serait possible de savoir le montant de vos subventions ou même un chiffre approximatif ?

DP : On a... Bourges nous donne 5000 euros par an et puis on avait 2000 euros par le département donc on était à 7000 euros de budget en subvention en sachant qu'on est à plus de 10 000 euros... on est à 11 000 euros de loyer.

L : Ah d'accord... Donc est-ce que pour vous, cela vous semblait suffisant en sachant que les subventions étaient en dessous du loyer ?

DP : Alors c'est suffisant... parce qu'en fait, on ne veut pas être complètement ... ça c'est une volonté personnelle de l'association... On ne veut pas être non plus tributaire des subventions, il faut aussi qu'on arrive un moment donné d'être euh... s'autofinancer et donc par les adhésions, par le développement de l'association, ou on est arrivé géographique, on arrive à équilibrer le budget.

L : D'accord, en ce qui concerne...

DP : Sur le quartier, vous voulez savoir ...

L : Euh oui sur le quartier, par rapport au rôle de la dynamique du quartier ...

DP : oui voilà... Alors en sachant qu'on est surtout dans un quartier d'affaire euh...mais nous c'est vrai qu'on organise... Alors nous tous les vendredi midi, on a des colunchs.

L : Oui j'ai vu cela !

DP : Ou on invite au colunch... Vous connaissez non ?

L : J'ai vu ça sur votre site et est-ce que ça attire beaucoup de monde ?

DP : Aaah oui oui oui, il y a des gens qui prennent rendez-vous le vendredi midi quand ils vont venir manger la parce que du coup ça leur permet de sortir de leur petit train-train de la semaine, ça leur permet de ne pas manger à leur bureau ou dans leur voiture... C'est vraiment ... euh... ouais on commence avoir même dans le quartier des gens qui savent que le vendredi midi qu'ils peuvent venir là.

L : Et vous remarquez que c'est souvent des habitués ou non c'est vraiment que des nouvelles personnes ?

DP : Oh ça tourne, alors on a des habitués et puis on a toujours des nouveaux... Alors après ça tourne.

L : D'accord et vous pouvez me donner un nombre approximatif...Euh...Le nombre personne qui viennent le vendredi ?

DP : Au colunch... Oh on a un peu près... en moyenne... ça dépend... Vendredi dernier, on était 10 mais j'ai vu jusqu'à 15-20...En même, on profite des colunchs pour organiser des petits événements particuliers comme au moment de Noel, au moment de Paques, la galette... La par exemple, il y a un journaliste qui vient Vendredi pour faire un article sur justement les colunchs qu'on organise donc là on crée un évènement peu particulier, on travaille beaucoup avec les réseaux sociaux et là je sais qu'on va être une vingtaine, 20-25.

L : D'accord et c'est vous qui financez ? Par exemple, pour les gros évènements ... Par exemple, le service le café, les gâteaux.

DP : Non, on est sur du participatif... On met en avant le coworking, c'est un endroit collaboratif, on partage déjà des bureaux donc on partage tout. Nous on met à disposition du matériel qu'on se partage, le café de temps en temps on l'approvisionne mais les gros consommateurs euh... voilà chacun amène euh... Dès qu'on organise un événement chacun amène quelque chose à manger ou à boire. On est toujours sur du collaboratif, le participatif alors des fois l'association, elle approvisionne un petit peu quand même des fois mais je veux dire on n'est pas... On n'a pas besoin d'un gros budget pour ça, ça se fait tout seul et puis ça s'est rentré quand on a fait notre inauguration, on était pour la 1ere fois, on a fait une inauguration disant voilà c'est une inauguration mais participatif, chacun amène quelque chose alors c'était nouveau pour beaucoup de gens sur Bourges mais ça a super bien fonctionné.

L : Oui parce que les gens étaient curieux...

DP : Ouais ouais et après il suffit d'expliquer aux gens le quoi et du comment et ça se passe super bien... On avait aussi organisé à Noel, un marché de Noel pour essayer de dynamiser le quartier et puis alors après on est pas dans ... Le but c'est de dynamiser le quartier mais aussi de faire une cohésion avec les autres entreprises présentes sur le site.

L : D'accord, le quartier des affaires ? ...

DP : Désolée je vous ai coupé...

L : Non non allez y continuez...

DP : En octobre, on a célébré la fête du travail, ça a super bien marché.

L : Ok, excusez-moi vous ciblez les entreprises du quartier des affaires ou votre périmètre est un peu plus large dans l'attractivité ...

DP : Quand on fait la fête de Noël ou la fête des voisins du quartier on s'arrête euh... sur le quartier des affaires. Après on communique beaucoup sur les réseaux sociaux et euh... Par les réseaux sociaux, on invite tous les gens qui nous suivent.

L : Ok et par exemple, lors des événements colunchs c'est plus des professionnels qui viennent partagés leur savoir-faire ou leurs connaissances avec d'autres professionnels ou c'est des habitants à proximité du quartier qui sont aussi attirés ou c'est carrément les deux types de populations ?

DP : On a très peu d'habitants en fait.

L : Ah ok, alors c'est beaucoup les professionnels qui viennent...

DP : Oui des professionnels ou des salariés euh... Je vois, on a la médecine du travail qui est à côté donc du coup on a les salariés de la médecine du travail euh mais on a l'habitant lambda... Après il y a pas beaucoup d'habitations non plus autour.

L : oui c'est ça !

DP : Si il y en a mais pas trop ... Non on a pas tellement l'habitant lambda.

L : OK, donc ce n'est pas beaucoup et les professionnels qui viennent aux événements organisés pour plus passer du temps avec d'autres professionnels ou c'est vraiment pour échanger et parfois avoir des collaborations avec d'autres professionnels pour aboutir à un projet ou c'est vraiment un peu...

DP : Alors des fois dans un premier temps, ça va être la curiosité haha... Il y a la curiosité euh il y a aussi le réseau, c'est ce qu'on appelle le réseau... Rencontrer d'autres professionnels et puis pourquoi pas aboutir sur du business.

L : Et c'est souvent ?

DP : Oui il y a toujours une arrière-pensée de business.

L : oui et c'est souvent des professionnels euh qui pratiquent le télé-travail ou c'est aussi des professionnels qu'on peut retrouver en entreprise et qui sont intéressés par ce mode ?

DP : Oui oui on a les deux !

L : : Ok d'accord...

DP : On a des télé-travailleurs, des salariés, on a des commerciaux ... on a...

L : Qui sont curieux...

DP : Beaucoup plus d'auto-entrepreneurs mais euh... ouais l'objectif... Après nous le cowork'ing en Bourges, on met beaucoup en avant le... euh... Le partage et le côté convivialité. On est pas ... Le colunch c'est aussi un moment de détente, un moment on se dit "on se pose, on mange tranquille, on échange, on bavarde, on rigole, on boit un coup et puis après derrière il va se créer des liens parce que bon après on revoit toujours les mêmes personnes donc indirectement il se crée des liens, on commence à mieux se connaître et puis c'est vrai à un moment du business peut se faire inconsciemment .

L : OK.

DP : Mais c'est pas ... la personne qui va au coworking euh... en disant je viens là pour démarcher tous les membres de coworking, ça ne marchera pas...

L : ok et vous avez d'autres événements ? vous organisez d'autres événements ? Ou c'est vraiment le colunch qui fonctionne le mieux et qui est le plus connu ?

DP : Alors on organise des événements réservés aux membres, le colunch... Le seul événement public qu'on organise, c'est le colunch... Et après une fois par mois, on organise des "after work", ou on invite tous les membres à se réunir entre eux pour se connaître mieux et on... en fait on sollicite les membres pour animer donc chacun leur tour, un after donc a déjà eu un after work sur ... On a une membre qui fait du théâtre d'improvisation donc elle nous a fait une petite séance... l'improvisation... euh on a une membre qui fait des massages relaxation donc elle nous a appris à masser nos pieds donc voilà, c'est vraiment varié et divers et c'est pour... En fait, cet after, c'est vraiment pour se retrouver après le boulot et puis toujours dans la même idée, passer un moment convivial, détente, mieux se connaître entre nous euh... et puis après mieux on se connaît et mieux on arrive à travailler ensemble.

L : oui c'est vrai ! Par rapport à vos coworkers donc si j'ai bien compris, ils ont tous un domaine particulier et divers ou euh vous ne faites pas de sélection ?

DP : Nous, on en fait aucune, on ne peut pas se permettre... Bourges est trop petit, c'est pour ça... Je sais que si vous allez sur Paris, il y a, je ne sais pas combien il y a d'espace de coworking sur Paris et certains sont spécialisés web, d'autres sont spécialisés plutôt start-up, c'est vrai que nous c'est euh...

L : Oui, vous êtes vraiment ouverts à tous types de profils

DP : Tout type de profil... Alors de profil, d'activité... C'est plutôt les activités qui vont s'adapter... Certaines activités ne sont pas adaptées à notre espace euh... Je m'explique, c'est vrai qu'on a euh... Avant que vous appelez, je réfléchissais au type d'activité qu'on a ... Certains sont dans l'animation, dans la formation, dans le bien-être, euh... le service à l'entreprise, on a aussi ce qui tourne autour du web et du graphisme... La communication.

L : D'accord ok.

DP : En fait, ça va être essentiellement une activité qui ne nécessite pas autre chose qu'un ordinateur et une imprimante.

L : OK.

DP: Et dès qu'il y aura besoin d'un bureau permanent, on ne peut plus répondre à la demande.

L : D'accord et c'est possible de connaître le nombre de coworkers euh qui au sein de votre établissement actuellement?

DP : Alors on en a 47.

L : Ah oui ! 47 qui viennent régulièrement ?

DP : Pardon?

L : Qui viennent régulièrement ?

DP : Ah non ! Il y a 47 membres mais il peut près la moitié qui est co-utilisateur. L'autre moitié... On a différentes formules qu'on propose au membre. On a 4 types de formule qui va de la formule "je suis fan de votre espace, je suis fan du collectif, je n'ai pas besoin d'utilité mais j'ai envie d'être invité aux événements que vous organisez" donc là c'est une partie, après on a ceux qu'on appelle les "nomades" qui viennent quand ils ont besoin uniquement de l'open-space donc qui arrivent, qui s'installent avec leur ordi, qui se connectent au wifi et puis qui repartent... Il y a ceux qui bossent comme ça et puis il y a ceux qui ont besoin de temps en temps un bureau euh... d'un bureau privatif donc là c'est une autre formule et puis ceux qui viennent souvent, c'est ceux qu'on appelle les no limites, ils utilisent l'espace le week-end même, ils utilisent la salle de réunion, 'fin pour les formations et tous ça.

L : Et vos coworkers ce sont des gens de Bourges ou d'autres villes ?

DP : Alors, on a sur les 47, on a en une dizaine ... on a fini l'année 2016, on était 54 membres et on avait 9 qui n'était pas de Bourges, vous voyez, ce n'est pas une majorité, la majorité c'est Bourges et environ proche, quand je dis Bourges, c'est Bourges et sa périphérie... Quand vous prenez une carte, c'est Saint Germain-du-Puy..., ce sont les petites communes autour, à 5km. Et... euh... à 90 % c'est euh... Bourges, après on en a quelques un qui viennent euh les plus loin viennent d'Aubigny-sur-Nère, c'est un peu après une heure de route ... À l'opposé du département, on a Saint Amant, après il faut que vous prenez une carte et vous regarderez haha.

L : Oui c'est ce que j'étais en train de faire la pour voir la localisation et pourquoi ces gens ont été motivés à venir au coworking de Bourges, parce que votre coworking c'était le seul à proximité?

DP : Alors, de un on est le seul à proximité haha et on est le seul... Et sur le département du Cher, pendant ce temps, il y a en a qu'un... Euh c'est nous et ils nous ont découvert parce qu'ils ont marre d'être tout seul chez eux, parce que ceux qui sont chez eux et si on n'existait pas, c'est ce qui nous est arrivé à nous, c'est qu'on est obligé de bosser à la maison et puis quand vous êtes mère de famille, des fois quand vous êtes à la maison, vous n'arrivez pas à travailler comme il le faut haha mais on n'est pas que des femmes à la maison... En fait, c'est un tiers-lieu entre la maison et le bureau, c'est euh... Donc a eu des gens qui venaient de Paris ou de Clermont-Ferrand qui utilisaient déjà les espaces de coworking chez eux et qui ont été agréablement surpris de trouver cet espace de coworking à Bourges et ils nous ont trouvé sur internet comme vous avez su nous trouver.

L : oui... Ça évolue tellement maintenant en France les coworking spaces...

DP : oui c'est vrai...

L : En Centre Val-de-Loire, on a quand même...

DP : On a été un des 1er... À Tours, ça c'est créer le 1 Avril... euh Je ne sais plus quoi la ... A Tours,

il y a en un c'est créer juste avant nous et après depuis il y en a 1 ou 2 qui ont ouvert à Orléans, il y a Chartres et il y a Avoine pas loin de chez vous qui est en train de s'ouvrir...

L : oui on a vu ça, vu qu'on travaille la dessus.

DP : Elles sont venues nous rencontrer avant de le créer.

L : Pour avoir quelques conseils?

DP : Ouais ouais et c'est rigolo parce qu'on avait pleins de points communs, c'est des femmes aussi...

L : C'est vrai que c'est sympa que ça soit des femmes pour une fois...

DP : Ouais ouais euh en plus on est le 8 mars, la journée de la femme.

L : Oui en plus, j'ai bien de faire mon interview aujourd'hui, c'est une coïncidence.

DP : Voila et puis euh mais c'est vrai qu'après les gens viennent... Les gens cherchent... Quand ils viennent, les gens ont eu la motivation de trouver un lieu, ils ne veulent pas louer un lieu parce qu'ils n'y sont pas si souvent euh... Et puis, ils n'ont pas envie de se retrouver tout seul, une des problématiques du chef d'entreprise c'est de la solitude surtout quand on a pas de salariés ou de collaborateurs, c'est quand même la solitude donc des fois c'est quand même pesant alors qu'un espace comme un coworking on peut quand même... On peut aussi... Quand c'est des moments de colunchs, des moments de convivialité, on peut... Comment dire ... C'est convivial et du coup on arrive à dire "tient en ce moment, j'ai ça comme problématique, est ce que tu l'as déjà rencontré ? est-ce que tu aurais fait ? qu'est-ce que tu as fait ? et ça donne aussi le pouvoir de discuter. Plus que faire du business, c'est aussi de faire ça.

L : oui c'est vraiment du partage.

DP : oui du partage mais aussi du partage de connaissance que de problématique et euh.. au bout de 3 ans il y a du business de fait entre certains membres, ça s'est fait mais de façon naturellement parce que les gens ont appris à se connaître et du coup ils ont trouvé des intérêts et du coup ça a débouché sur des collaborations... Et ça c'était sympa !

L : ok et une dernière question... vu que vous êtes implantés dans un quartier des affaires, vos coworkers viennent le plus souvent en voiture ou en transport en commun?

DP : Plutôt voiture...

L : Parce qu'ils ont accès à un parking, c'est plus facile pour eux...

DP : Ouais ouais, j'en connais pas beaucoup qui prennent le bus.

L : D'accord...

DP : C'est vraiment bien desservie en nombre de ligne de bus.

L : Ok oui en plus dans un quartier des affaires, je peux comprendre.

DP : oh, est-ce que j'en vois à pied et en vélo ...

L : Oui, est-ce que par exemple, il y a des pistes cyclables dans le quartier des affaires ?

DP: Oui oui, dans le quartier c'est bien aménagé pour ça mais j'en vois pas tant que ça en vélo.

L : OK.

DP : Mais ce qui est rigolo, il y a des membres qui se connaissent mieux et des fois entre midi et deux, ils vont courir ensemble... Et on a de la chance parce qu'il y a un espace douche au rez-de-chaussée.

L : Ah ok... Oui il y a une cohésion qui s'est créée.

DP : Je sais qu'il y en a qui ... ça crée des liens ... qui vont plus loin que la simple relation professionnelle... Et ça c'est sympa.

L : C'est vrai, ça favorise une meilleure ambiance dans l'établissement entre coworkers ...

DP : Ouais, c'est exactement ça, ça c'est top ...

L : oui surtout pour travailler...

DP : C'est vraiment une belle aventure de créer ça.

L : En tout cas, merci beaucoup

DP: Je vous en prie, bon courage à vous alors.

L : Est-ce-que, une dernière question, si j'ai remarqué que j'avais oublié d'émettre un point avec vous, cela serait-il possible de vous faire parvenir ma question par mail ?

DP : oui ou vous m'appellez, si je suis disponible, je vous répondrais, il y a pas de soucis et si vous avez envie de faire un tour à Bourges, venez un Vendredi entre midi, on vous accueillera avec grand plaisir.

L : Merci, c'est gentil, en tout cas, c'était très intéressant.

DP : Venez avec vos collègues étudiants, ça vous fera une expérience physique haha

L : J'avoue, merci beaucoup

DP: De rien, bon courage à vous. Au revoir .

L : Au revoir.

Annexe 3 - Coordonnées x et y des coworking spaces du Centre Val-de-Loire

	ID	cordonnee_x	cordonnee_y
Eureka_coworking	1	1,90578	47,904175
Moule_a_gaufre	2	1,899598	47,89988
Le_Lab_O	3	1,89436	47,89387
Pepiniere_d_architectes	4	1,889122	47,898044
Espace&Co	5	1,907746	47,909589
LA_FACTORY_COWORKING	6	1,904169	47,910141
l_espace	7	1,905772	47,904339
WORK-INBOX	8	0,60354	47,325811
Cantine_numerique	9	0,69903	47,38354
Le_HQ	10	0,694557	47,396654
MAME	11	0,669032	47,393022
Atelier_des_Prebendes	12	0,684064	47,387134
Delta	13	0,697166	47,396884
Le_Lab_Pôle_d_Entreprises_d_Agglopolys	14	1,311287	47,592581
Brenne_box	15	1,208815	46,819473
Hubitek	16	1,704227	46,807754
L_Oasis	17	1,487372	48,449054
Cowork_in_Bourges	18	2,414763	47,080877
e_base	19	0,987148	47,136314
Outremer	20	1,021735	47,821015
(S)TART_ere	21	0,660773	47,342127
(S)TAR_inbox	22	0,698566	47,383499
La_Mutinerie_Village	23	0,961008	48,395916

CITERES

UMR 7324

*Cités, Territoires,
Environnement et
Sociétés*

*Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement,
Paysage,
Environnement*



POLYTECH[®]
TOURS

Département
Aménagement et Environnement

35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

**Directeur de recherche :
Leducq Divya**

**Andraud Etienne
Andoin Benjamin
Bollini Léa**

**Projet de Fin d'Etudes
DA5
2016-2017**

Fablabs, living labs, coworking spaces : leur rôle dans la fabrique urbaine innovante et résiliente : Les enjeux d'intégrations urbanistiques des coworking spaces au sein de la Région Centre-Val de Loire

Résumé : Le terme et concept de « coworking space » est né en 2005 aux Etats-Unis. Depuis, ce modèle n'a cessé de se développer à travers le monde, changeant le monde de travail en y intégrant d'avantage la notion de partage. Les maîtres mots de ces espaces de travail partagés sont d'ailleurs, la coopération, la convivialité et la communauté. En bref, une nouvelle façon d'innover et de créer, ensemble. De nombreux auteurs tels qu'Ignasi Capdevila ou Anne Aguilera, se sont penchés sur ces nouveaux tiers-lieux tant les enjeux de ces espaces sont importants et à définir.

Le présent document s'efforce de comprendre et d'analyser les enjeux d'intégration urbanistique des coworking spaces, en se focalisant sur ceux de la Région Centre-Val de Loire. Un document qui inclut une analyse reposant sur une étude à l'échelle globale, identifiable dans la première partie de ce projet, à l'échelle régionale et, pour finir à l'échelle même du coworking space, avec deux études de cas.

En termes d'intégration urbanistique, les principaux enjeux traités dans cette étude accompagnant l'implantation de coworking spaces relèvent de la mobilité et l'accessibilité, de l'implication des acteurs publics dans ces projets, de l'attractivité et du dynamisme des villes et des quartiers, ainsi que des interactions entre les coworkers et la ville.

Mots Clés : coworking spaces - accessibilité - enjeux urbanistiques - dynamisme - attractivité - Centre-Val de Loire - localisation - espace de travail partagé - acteurs publics